

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

AFR.CONGO St 27 s

TOZZER LIBRARY

Alfred Marston Tozzer 1877 - 1954



HARVARD UNIVERSITY



Digitized by Google

SUGGESTIONS

POUR

UNE GRAMMAIRE DU "BANGALA"

(LA "LINGUA FRANCA" DU HAUT CONGO),

Avec beaucoup de Phrases et 2000 mots bien usites,

PAR

WALTER H. STAPLETON,

Missionaire, Haut Congo.

BAPTIST MISSIONARY SOCIETY, YAKUSU, STANLEY FALLS, ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO.

30595

Digitized by Google

Afr. Congo St 27.5 Transferch from Harvard College Library Rec. Feb. 8, 1936

> Imprimerie de la Mission anglaise. Bolobo, Haut Congo.

Préface.

LES difficultés dan lesquelles se trouvent les fonctionnaires de l'État Indèpendant du Congo en s'efforçant . d'ouvoir et d'administrer le vaste territoire pour lequel ils sont responsables ne peuvent s'appréciént que par ces hommes-là qui s'engagent en travaux de ce genre dans les pareilles regions.

La plupart de ces difficultés ont été attaquées énergiquement et résolues d'une manière qui ne laisse rien à désirer, quelques-unes en effet, vraiment brillamment

La manière de laquelle la question de transport ètait résolue est une instance frappante.

La construction du chemin de fer pour vanquer les cataractes du bas fleuve, l'établissement et la conservation d'une flotte de vapeurs qui font le service regulier sur le haut fleuve étaient entretenus avec beaucoup d'habilité et d'entreprise et ont obtenu de succès largement en excès des attentes les plus ardentes de ceux d'entre nous qui rappelons les circonstances dans lesquelles étaient faits la journée et le transport au Congo il y a dix ou vingt ans.

 $\mathsf{Digitized} \ \mathsf{by} \ Google$

Cependant il y a encore beaucoup d'épreuves qui attendent se résoudre desquelles le moins important n'est pas, je le me permets penser, le fondement d'un moyen efficient pour faire des communications entre les blancs et les nombreux tribus bantous qui habitens ce vaste pays.

En préparant mon livre appelé "Comparative Handbook of Congo Languages," c'est à dire, "Manuel Comparatif des Langues Congolaises," qui est une étude comparative de neuf langues qui se parlent au Congo entre l'Atlantique et Stanley Falls, j'ai écrit un chapitre sur le sujet d'une langue commune.

Ce chapitre mon collègue M. Millman a bien me traduit en Français, mais le manuel étant déja trop volumineux, c'est donné ici en forme d'une brochure pour circuler chez les blancs du Congo qui sentent que le temps est venu à faire quelque tentative de résoudre cette difficulté de langage.

Je remercie bien cordialement mon collègue pour sa bonté, le imprimeur missionaire de Bolobo qui, si obligeamment, a imprimé ce livre, et la corporation de "The Baptist Missionary Society" qui publie cette œuvre à ses depens.

WALTER H. STAPLETON.

July 1903.

INTRODUCTION.

A L'INTRODUCTION de mon livre, "Un Manuel Comparatif des Langues Congolaise," j'ai fait mention du sujet d'une langue commune pour la section occidentale du haut fleuve.

On m'a demandé si l'étude comparative de ces langues-lá ne m'a pas donné des resultats qui peuvent être incorporés en un chapitre de suggestions pour une grammaire de "Bangala," la lingua franca du Haut Congo.

Voici un sujet duquel je m'approche avec beaucoup de défiance, car je ne suis sous aucune illusion à l'égard de son caractère épineux. Je sais bien qu'il y a une foule d'arguments qui pourraient s'avancer pour me conseiller de laisser cette matière.

On me dira que le "Bangala" soi-disant "est un jargon sans grammaire qui travest tous les règles bantoues pour la construction de mots at de phrases," et "qu'il peut servir peut-étre comme moyen pour acheter des vivres et même pour la direction de travaux mais cela est uniquement à condition que

celui qui parle se serte aussi de beaucoup de geste qui suggère, et que son auditeur accept la responsabilité de l'interprétation."

"L'échange de pensées," on dira, "n'est pas possible par 'Bangala;'" et "comme un moyen efficient de communication réciproque c'est insuffisant et incorrigiblement défectueux;" ou "son verbe n'a pas de temps;" ou "il n'y a pas aucune tentative à concorder les parties du discours;" et "l'enseignement par un moyen de ce genre est hors de question." Aussi on pourrait dire que, "comme nous sommes missionaires c'est notre devoir de donner aux indigènes les Écritures en leur propre langue maternelle si parfaitement expressive," et ainsi de suite.

Pourtant un peu de considération suffit pour faire savoir qu'il y a beaucoup à dire de l'autre côte.

En premier lieu, une langue commune est une véritable nécessité de la situation.

L'effort fait par l'État d'imposer une seule administration sur le pays entier du bassin du Congo éntraîne quelque moyen de communication commun et assez efficient entre les forces du gouvernement et les nombreux tribus bantous avec leurs divers langages qui habitent ce vaste territoire.

C'est pour les fonctionnaires absolument impossible à apprendre tous les langages qui se parlent au bassin du Congo ou même plusieurs en.

D'ailleurs il n'y a pas une seule langue qui sert sur un district d'une étendue assez grande.

Par exemple, sur le 1000 milles de fleuve ouvert

entre Stanley Pool et Stanley Falls, suivant les plus basses appréciations, cinq distincts langages se parlent, sans mentionner quelques dialectes pas encore classifiés.

Personne n'imagine que les capitaines des steamers en peuvent apprendre tous, ou que les officiers qui se changent de station à station pourraient se charger d'apprendre une nouvelle langage avec chaque changement de poste, ou que le commissaire de district parlerait tous les trois ou quatre langages des peuples qu'il gouverne.

Prévoyant cette difficulté le gouvernement a decidé, depuis quelques ans que le "Bangala" doit s'employer comme la lingua franca. C'est à regretter qu'aucune fonctionnaire de l'État a fait l'étude scientifique de Ngala, c'est à dire la langue parlée par le tribu dans le voisinage de Nouvelle Anvers. Si une grammaire simple, avec un vocabulaire, eut été compilée et redactée il y a quelques ans, nous aurions eu aujourd'hui des moyens communs et effectifs pour faire la communication réciproque entre les blancs et les noirs, entre l'administrateur et le sujet. Voici une nécessité qui devient plus pressant jour par jour.

Au point où en sont les choses, de cette nécessité bien sentie à venu un jargon qui rèpand très rapidement sur tous les districts qui n'ont pas été sujettés aux Arabes.

Dans la province orientale une espèce de Kiswahili est pour le moment un vif competiteur, mais même là le "Bangala" est très souvent parlé par les soldats de la force publique, et, en effet, c'est plus ou moins parlé

de l'Atlantique au Lac Tanganyika et des regions du Haut Kassai au Nil.

Évidemment, donc, une langue commune se sent necessaire et elle viendra.

En seconde lieu. Y a-t-il question de quelle langue viendra?

Sir Harry Johnston pense, lui, que la seule solution de cette difficulté de langue dans les grands états africains est l'introduction d'une langue européenne.

Dans l'État du Congo administré par la Belgique avec Français pour langue officielle il n'y en a que une seule possible, c'est à dire le Français. Mais l'expérience a montré que l'indigène congolais ne saurait pas acquerrir le Français, et nous ne sommes pas encore arrivés au jour d'écoles d'état.

Mais pourquoi une langue européenne? Le "Bangala" est déjà venu, venu rester je le me permets de croire.

Ne serait-il pas sage que nous considerions si ou non c'est possible d'en faire usage comme base d'une langue commune et efficient? Ne pouvons pas les blancs introduire dans cette lingua franca ces formes grammaticales qui la feront vraiment cela, et sans lesquelles elle ne doit rester qu'un jargon absolument ineffectif?

J'ai la persuasion que le "Bangala" se perpetuera, et qu'il n'y a pas à cet égard que deux cours ouverts. Nous pouvons l'écarter, mais en ce cas nous devrions faire front à ce fait-ci que, malgré cela il fera son effet, à dire vrai, un effet est déjà manifesté.

Nous nous trouvons au milieu d'une peuplade qui, en dépit de nos efforts d'éducation, est en train de lâcher prise de la langue maternelle et de parler un jargon qui ne sert ni pour les enseigner ni pour les élever.

Je ne cedera à personne mon désire de donner aux peuples du Congo les Écritures en leur langue maternelle, ce que j'ai montré par le fait que j'en ai traduit quelques portions en deux langues, mais je ne peux pas enfermer mes yeux aux fait que, déjà, quelques milliers de personnes sont nés aux soldats dont la seule langue qu'ils savent est le "Bangala." Aussi, il y a des milliers plus de travailleurs, tirés des differents tribus du Congo, qui oublient leurs propres langues, et tandis qu'ils parlent le Bangala avec une facilité étonnante ils faisent se borner leur étendue de pensée et d'idée, autrefois assez limitée, par le petit circle des besoins physicals et de la provision en. Ce mouvement-ci est un que je sens nous n'oserons pas d'ignorer, autrement nous nous trouverions en peu de temps avec des traductions dest Écritures idiomatiques en expression, sublimes en diction, je le crois bien, modèles de précision, sans doute, en leur formes grammaticales mais avec tout cela antiques et tombées en désuétude comme cette traduction que M. Elliott donnat aux Indiens. Encore un cours nous rest ouvert. Nous pourrions essayer de diriger et de controler ce mouvement et en former pas à pas, une langue qui sera de bon service à la station de l'état, à la colonie, à l'école missionaire, c'est à dire, utile au gouvernment, aux maisons de commerce, et aux sociétés philanthropiques comme un moyen effectif pour faire la communication reciproque d'idées entres les tribus très repandus de cette région du continent noir.

En ce chapitre je me permets de faire quelques suggestions vers un vocabulaire et une grammaire du "Bangala." Je suppose que, théoriquement, le seul vocabulaire qui est de nature à être accepté comme commun par le plupart des tribus doit se conformer aux régles de syllabisation et de prononciation qui sont communes elles-mêmes à tous les parleurs, les formes particulières n'ayant pas le plus petit hasard d'être acceptées. Aussi une grammaire commune doit être basée sur des principes clairs et simples.

Au fait, on trouve sur examen que c'est précisement ce que c'est le "Bangala." Comment le "Bangala" est-il venu? Il y a trois langues qui se parlent entre Stanley Pool et Mobeka, celle des Bobangis celle des Lolos et celle des Bangalas.

Elles ont beaucoup de traits an commun. Elles appartiennent à la même branche de la famille bantoue.

Les dialectes qui se parlent dans les environs du Lac Ntomba et de Lulanga ne sont que des agglomerations de mots bangis, lolos, et ngalas. L'Upoto, ainsi dit, n'est qu'une dialecte du Ngala avec quelques éléments de la grammaire et du vocabulaire ngombé, et un peu de la langue de Basoko.

On a dit que le Bobangi est la base de la langue éclectique qui s'appelle le "Bangala." Cette observation n'est pas établiée par des faits. Il me semble plus approché de la vérité, à dire que les traits communs aux trois langues susdites avec leurs dialectes sont, tous, l'une base de "Bangala" et ni l'une ni l'autre de trois ni contribue pas que le plus petit contingent de ses propres singularités.

Historiquement c'est facile de voir d'ou cela vient.

Les travailleurs indigènes de l'État, des maisons de commerce, et des établissements religieux étaient tirés, dans les premiers jours de l'État, du district entre Stanley Pool et Mobeka et, après, aussi loin que Upoto.

Ces ouvriers, se trouvant ensemble sur bateau et sur station, découvrirent bientôt la base commune de toutes leurs divers langues, et s'en servirent comme moyen de commerce.

Les blancs l'ont appris de ces ouvriers. Ce fait-là doit se rappeler quand nous parlons du "Bangala" comme jargon sans grammaire.

On peut montrer facilement qu'en beaucoup de cas où le "Bangala" dévie des règles de grammaire, il y a dans l'une ou l'autre des trois langues susdites une méthode vraiesemblable. D'ailleurs ce n'est pas en aucune manière le jargon de "Pidgin-English" car ce n'est pas venu de la tentative du noir à parler une langue appartenant à une famille de langues absolument distincte, mais de l'effort de beaucoup de gens d'une seule race, parlant des langues diverses d'une famille, d'arriver à un moyen commun de correspondance.

Mais il faut qu'on admette que la répugnance manifestée par les blancs d'apprendre cette langue, et de la parler assez grammaticalement a gâté le product. C'est donc dans cette tendance, laquelle a produit le "Bangala" de ce présent fois, que nous trouverons les lignes d'une grammaire et d'un vocabulaire.

Ce qui est nécessaire c'est à donner un peu de forme et d'ordre aux modes d'expression essentielles mais manquées jusqu' au present. Celles-ci devraient suivre sur les lignes d'accroisement susdites. Voici le but de ce chapitre. Il va sans dire qu'il sera sousentendu que ces suggestions pour une grammaire et un vocabulaire du "Bangala" sont purement tentatives, avancées principalement pour attirer l'attention à une question de gravité croissante avec espoir d'exciter à penser, et de faire partir des autres intellects à chercher resoudre ce problème.

Je suis plein d'espérance que quelque chose d'une valeur positive s'accomplisse. Des suggestions et des criticisms seront bienvenus.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I.

Article 1.—NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

LE "Bangala" est une langue de la famille bantoue et se distingue des langues d'Europe par trois caractères.

Le premier est la division des noms en classes. Ces classes ont chacune des préfixes propres au singulier et au pluriel.

C'est par ces préfixes qu'on les distingue entre elles et décide la classe à laquelles un nom appartient.

Le second est l'accord qui doit se faire entre le nom et tous le mots qualificatifs ou dépendants dont les préfixes varient conformement aux classes de noms.*

Le troisième est l'absence du genre.

Pour indiquer le sexe on employe le mot mume, qui signifie *mâle*; muke, qui signifie *femelle*, après le nom, ou leli et muntaka.

mwana muke, mwana mume, ntaba muntaka, ntaba leli. une fille. un garçon. une chèvre. un bouc.

^{*} Cependant comme on verra plus tard le "Bangala" se debarrasse du principe d'accord allitératif.

Article 2.--L'ALPHABET.

Nous écrivons le "Bangala" en caractères romains. Quelques lettres n'ont pas absolument la même prononciation qu'en nos langues d'Europe. Voici l'alphabet avec la valeur approximative de chaque lettre, et quelques considérations sur certaines lettres en particulier.

а	se	prononce	comme	le a da	ıns	mal.
b)	,,	,,	ь	,,	bon.
C	h	,,	,,	tsh.		
d	l	,,	,,	ď	,,	dance.
е		,,	,,	e	,,	p∂re.
f		,,	,,	f	,,	forêt.
g	:	,,	,,	8	,,	gomme (toujours dur).
h	l	,,	,,	h	,,	hachette.
i		,,	,,	i	,,	p <i>i</i> que.
j		,,	,,	dj	,,	djinn.
k	:	,,	"	k	,,	<i>k</i> ilo.
1		**	,,	l	,,	langue.
11	1	,	,,	773	,,	<i>m</i> ême.
n	ı	,,	,,	n	,,	neuf.
0		,,	,,	0	,,	nord.
(Q	uan	d elle est	brève e	lle sonr	ne c	comme o dans botte.)
p	se	prononce	comme	le p d	lans	pain.
r		"	,,	r	,,	raison.
S		,,	,,	s	,,	sac (toujours dur).
t		",	,,	t	,,	table.
u		"	,,	011	,,	fou.
V		,,	,,	ข	,,	vaisseau.
W	7	,,	,,	w	,,	waar, mot flamand (toujours consonne).
y		,,	,,	y	,,	yankee, ou ja, flamand (tou- jours consonne).
z		٠,	•••	s		zèle.

QUATRE DIPHTONGUES.

ai se prononce comme le ai.

au	,,	,,	ao	dans	cac <i>ao</i> .
ei	,,	,,	2	,,	t∕te.
oi	,,	,,	oï.		

Nota.—Le 1 est une lettre faible, et se prononce souvent comme d ou r par divers parleurs; g et s son toujours durs; h se prononce souvent comme kh ou gh; m se prononce avec difficulté par quelques personnes qui par conséquent la sonnent comme b.

Article 3.—SYLLABLES.

Toutes les syllables se terminent par une voyelle.

mo-tu,	un homme.
ba-tu,	des hommes.
ma-su-a,	un vapeur.
mu-nta-ka,	une femme.

Article 3.—ACCENT.

L'accent tonique tombe sur la première syllabe du radical.

Quand le mot est de plus de trois syllabes, on place un accent secondaire sur la pénultième.

> li-kondo, une banane. palangana, se disperser.

CHAPITRE II.

SUBSTANTIVES.

Article 1.—CLASSIFICATION DE NOMS.

En "Bangala" un nom se forme d'un radical et un préfixe.

mo-tu, li-kondo, un homme.
une banane.

Mo- et li- sont les prefixes, tu et kondo sont les radicales des deux noms motu et likondo. Ces préfixes sont au singulier; au pluriel ils se déplacent par les préfixes ba- et ma- respectivement.

ba-tu, ma-kondo, des hommes.
des bananes.

Les substantifs se divisent par ces préfixes en classes qui ci-après s'appellent par leurs préfixes, ainsi, on dit, la mo-ba classe, pour signifier la classe des noms qui sont affectés du préfixe mo- au singulier et ba- au pluriel.

Le "Bangala" compte huit classes:-

1re Classe. mo-ba. 2e Classe. mo-mi. 3e Classe, n-n. 4e Classe, li-ma. 5e Classe, e-bi. 6c Classe, bo-ma. 7^e Classe. 10-n. 8e Classe. lo-ma.

1^{re} Classe, **mo-ba.**—Cette classe comprend les noms qui ont au singulier le préfixe **mo-**, et font leur pluriel en changeant **mo-** en **ba-**.

Quand le radical commence par une voyelle le préfixe singulier est $m\mathbf{w}$ - (m- seule quand le radical commence par \mathbf{o}), et la préfixe pluriel est \mathbf{b} -.

Quelques mots, peu nombreux, ont mu- au singulier.

ba-ntaka, des femmes. mu-ntaka, une femme. un homme. des hommes. mo-tu. ba-tu, mo-tuli, un forgeron. ba-tuli, des forgerons. mw-asi, imie épouse. b-asi, des épouses. mw-ana, un enfant. b-ana. des enfants. m-ombo. un esclave. b-ombo. des esclaves.

Nota 1º.—M du préfixe singulier se prononce par quelques-uns comme b.

Nota 2º.—À le 1^{re} classe appartiennent quelques noms personels qui n'ont pas un préfixe au singulier; au pluriel ils prennent le préfixe ba-.

sango, un père, ba-sango, des pères. nyango, une mère, ba-nyango, des mères.

Nota 3º.—Quelques mots étrangers se rangent dans cette classe.

chupa, une bouteille, ba-chupa, des bouteilles. yanji, une gigue. ba-yanji, des gigues. 2^e Classe, **mo-mi.**—Cette classe comprend tous les noms qui ont au singulier **mo-** ou **mu-**, et font leur pluriel en changeant **mo-** ou **mu-** en **mi-**.

Quand le radical commence par une voyelle le préfixe singulier est mu- (et m- seule quand le radical commence par 0), et le préfixe pluriel est toujours mi-.

M du préfixe singulier se prononce par quelquesuns comme b.

Le préfixe pluriel parmi les Lolos et quelques autres est be-.

mo-nkoko,	uue canne à sucre.	mi-nkoko,	des cannes à sucre.
mo-tema,	un cœur.	mi-tema,	des cæurs.
mo-noko,	une bouche.	mi-noko,	des bouches.
mo-tako,	un fil de laiton.	mi-tako,	des fils de laiton.
mo-kanda,	un livre.	mi-kanda,	des livres.
mw-ete,	un arbre.	mi-ete,	des arbres.
m-oto,	une chandelle.	mi-oto,	des chandelles.

3^e Classe, n-n, m-m.—Cette classe comprend les noms qui ne change pas au pluriel. Ordinairement ils ont la lettre n- ou m- comme initiale.

ndako,	maison ou maisons.		
mboka,	chemin ou chemins		
nsu,	poisson ou poissons		
mb wa ,	chien ou chiens.		
mpota,	plaie ou plaies.		
mbula,	pluie ou pluies.		
nsusu,	poule ou poules.		

Nota 1º.—Sur le haut fleuve il y a une tendance à laisser tomber l'initiale nasale. Ainsi on entend su ou swi, poisson; susu ou koko, poule.

Nota 2º.—Quelques noms qui autrefois appartenaient à cette classe en laissant tomber leur initiale nasale prenaient les préfixes mo-mi.

Ainsi, ntuku, une dizaine, presque toujours se dit motuku, une dizaine, mituku, des dizaines.

4^e Classe, li-ma.—Cette classe comprend les noms qui font le singulier en li-, et leur pluriel en changeant li- en ma-.

```
li-kei, un œuf. ma-kei, des œufs.
li-kongo, une lance. ma-kongo, des lances.
li-toko, une cuiller. ma-toko, des cuillers.
li-kondo, une banane. ma-kondo, des bananes.
```

Nota ro.—Devant un radical commençant en une voyelle le préfixe du singulier est reduit à l-, et cela du pluriel à m-.

l-iso,	un æil.	m-iso,	des yeux.
l-ino,	une dent.	m-ino,	des dents.
l-ina,	un nom.	m-ina,	des noms.
l-angu,	une feuille.	m-angu,	des feuilles.

Nota 2º.—Quelquesfois le préfixe singulier est zou j- devant un radical commençant en une voyelle, ainsi—

```
z-ambi, une palabre, m-ambi, des palabres.
```

5° Classe, e-bi.—Cette classe comprend les noms qui ont e- pour le prefixe au singulier et font leur pluriel en changeant e- en bi-.

```
e-loko, un chose. bi-loko, des choses.
e-làmba, une étoffe. bi-lamba, des ctoffes.
e-lema, un niais. bi-lema, des niais.
e-benga, un pigeon. bi-benga, des pigeons.
```

6e Classe, **bo-ma.**—Cette classe comprend les noms qui ont **bo-** pour le prefixe au singulier et font leur pluriel en changeant **bo-** en **ma.**

bo-ndoki,	un fusil.	ma-ndoki,	des fusils.
bo-kobo,	une couleur.	ma-kobo,	des couleurs.

Nota 1º—Devant un radical commençant par une voyelle le préfixe au singulier est **bw**-; si la voyelle est **o**, le prefixe au singulier est **b**- seule. Le préfixe pluriel est toujours **m**.-

b-oke, un banc de sable. **m-oke,** des bancs de sable. **bw-atu,** une pirogue. **m-atu,** des pirogues.

Nota 2º.—Généralement les noms abstraits se rangent dans cette classe; les uns avec le préfixe singulier, les autres avec le préfixe pluriel.

bo-bolo, lachete.
bo-boto, bonté.
ma-yele, finesse.
ma-kasi, force.

Nota 3º.—Quelques noms, peu nombreux, qui n'ont pas un préfixe propre au singulier se trouvent comme noms pluriels de cette classe.

mai, eau.
mali, huile.

7° Classe, **lo-n.**—Cette classe comprends les noms qui ont **lo**- comme préfixe singulier et font leur pluriel en changeant **lo**- en **n**- ou **m**-.

Nota 1° .—Si le radical commence par $|\mathbf{k}$, \mathbf{s} , ou \mathbf{t} , le pluriel se forme en changeant \mathbf{lo} - en \mathbf{n} -.

lo-kele, une cuiller, n-kele, des cuillers.
lo-seba, un siflet de vapeur, n-seba, des sifflets de vapeur.
lo-toto, une étincelle, n-toto, des étincelles.

Note 20.—Si le radical commence par 1, le pluriel se forme en changeant le préfixe 10- en n- comme cidessus, mais le 1 du radicale se change en d.

lo-lemo, une langue, n-demo, des langues. lo-lenge, une sorte, n-denge, des sortes.

Nota 3º.—Si le radical commence par y, le pluriel se forme en changeant lo- en n-, mais y du radical devient j ou z.

lo-yembo, une chanson,

n-jembo, des chansons.

Nota 4°.—Si le radical commence par **b** ou **p**, le pluriel se forme en changeant lo- en m-.

lo-poso, une palme.

m-bila, des palmes. m-poso, des peaux.

Nota 5°.—Si le radical commence par n ou m, le pluriel se forme en retranchant le préfixe singulier sans rein ajouter.

lo-ngele, un fil de laiton, lo-meko, une mesure,

ngele, des fils de laiton. meko, des mesurcs.

Nota 6°.—Il y a une tendance de laisser tomber en désuétude le préfixe nasal du pluriel et on entend assez souvent:—

poso, des peaux. kele, des cuillers.

8º Classe, **lo-ma.**—Cette classe ne comprend que deux noms.

lo-boko, un bras, lo-kulu, une jambe,

ma-boko, des bras. ma-kulu, des jambes.

Article 2.---VARIA.

(I) Aux alentours de Nouvelle Anvers il y a une tendance à faire des noms collectifs des noms appartenant à la mo-mi classe en les mettant dans la classe n-n,—mw-ete, un arbre, mi-ete, des arbres; mais si on parle d'une grand, ou d'un indèfinitif nombre d'arbres on dite, nj-ete, arbres.

mu-nkei, un œuf; mi-nkei, des œufs; nkei, des œufs (indef.).

Sous cette tendance beaucoup de noms préalablement dans la troisième classe (n-n) commence à prendre les prefixes de la deuxième classe (mo-mi).

Ainsi, au lieu de **n-tako**, un fil de laiton, **n-tako**, des fils de laiton, on dit maintenant mo-tako, mi-tako. Une raison de ce change est que les Ngombes, les Basokos, et les Lokeles debarrassent peu à peu leur noms du son nasal qu'ils trouvent difficile à prononcer. Plusieurs d'en qui ont été bien habitués de s'en servir objectent à user le radicale seulement, et ajoutent le préfixe le plus suivi,—c'est à dire mo- avec son pluriel en mi-.

(2) En Lolo, et en les langues d'Upoto, et des Lokeles entre l'embouchure du Lomami et Stanley-ville se trouvent une classe de noms avec les préfixes i-to.

Les substantifs de cette classe sont généralement diminutifs. On peut faire des autres diminutifs de noms en détranchant le préfixe ordinaire, en doublant la première syllabe du radical, et puis ajoutant le préfixe i- pour le singulier et to- pour le pluriel.

ndako, une maison. i-nda-ndako, une petite maison. to-nda-ndako, des petites maisons.

Si le mot est une monosyllabe l'entier mot est doublé, et puis le préfixe est ajouté.

mpo, un rat.
i-mpo-mpo, un petit rat.
to-mpo-mpo, des petits rats.

Cette méthode de former des diminutifs peut être se comprendre très facilement, et je crois qu'il serait bien avanţageux le mettre en usage général.

CHAPITRE III.

ADJECTIFS.

Article 1.—ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

LES langues desquelles le "Bangala" a tiré ses formes ont quelques adjectifs qui, conformement aux règles bantouse, s'accordent avec les noms auxquels ils se rapportent, en prenant le préfixe propre à la classe et au nombre de ce nom.

mo-tu mo-lamu, un bon homme. li-kongo li-sanda, une longue lance.

Cependant, le "Bangala" a ajouté un préfixe définitif aux radicles de ces adjectifs accordants, et les a converti en adjectifs invariables.*

^{*} Ainsi on voit que le "Bangala" viole une importante règle de la construction bantoue, c'est à dire, cette règle-ci que toutes parties du discourse en rapport avec le substantif doivent s'accorder avec lui en prenant le préfixe propre à la classe et au nombre de ce substantif.

Ici, encore une fois, on peut montre que le "Bangala" a trouvé la base commune en l'extension d'un principe déjà en usage dans les langues du haut Congo.

En Ngala, au lieu d'un adjectif variable on peut se servir d'un nom abstrait (invariable) pour ajouter une qualification au substantif, ainsi, motu mo-nene ou motu bo-nene, un grand homme.

Voila le principe de la formation d'un adjectif en "Bangala;" les adjectifs se changent en noms de qualité est puis s'emploient comme adjectifs invariables.

Les règles pour les adjectifs en Bangala peuvent être donnée ainsi:—

(1) Les adjectifs se mettent toujours après les noms auxquels ils se rapportent.

batu makasi, des hommes forts.
masua monene, un grand vapeur.
makei mabe, des mauvais œufs.
ndako mosanda, une haute maison.

Voici les adjectifs les plus usités—

monene. grand. moke. petit. mosanda, haut. mokuse. court. bobolo. lache. ngoi ngoi, poltron. mwindi, noir. pembe, blanc. mingi, beaucout.

Cependant, ces adjectifs invariables se trouvent avec les préfixes mo- et ma-; le préfixe bo- est employé pour former des noms abstraits des radicales adjectifs. Cela s'explique par la deuxième règle sus-donnée. En tous les langages desquels le "Bangaia" a tiré ses formes grammaticales les adjectifs peuvent être employés absolument.

Ainsi, on dit **malamu** faisant allusion á quelques noms sou-entendus, pourvu que ces noms mêmes portent le préfixe **ma-**. On dit **malamu** en rapporte à —

mankeke, des bambous. mandoki, des fusils. matu, des pirogues.

signifiant ils sont bons.

Mais on trouve toujours une difficulté quand il faut faire accorder un adjectif qui se rapporte à quelques noms de diverses classes. Ainsi, si on veut prendre en masse,—elamba, étoffe: nsusu, poules: et makondo, bananes, et en dire que elles sont bonnes ka quel préfixe doit-on employer avec l'adjectif? Dira-t-on bi-lamu, ou li-lamu, ou ma-lamu?

(2) On peut employer ces adjectifs in une manière absolue, c'est á dire, en rapport aux noms impliqués ou sous-entendus. Le verbe *être* ne faut pas s'exprimer.

malamu, il est bon :

ou ils sont bons, elle est bonne, elles sont bonnes.

(3) Afin d'ajouter de force à l'intention d'unadjectif on le fait se suivre par be,—makasi be, trés fort; ou on redouble l'adjectif même,—moke moke, trés petit.

Sur ce point il n'y a pas d'accord général entre les régles des divers langages, ni aucune règle absolue en quelqu'un seul que tous les parleurs peuvent suivre.

Pour servir quelques adjectifs employés absolument en "Bangala," l'opinion se decidait sur un certain préfixe, et maintenent il arrive à user ces formes invariables pour ajouter une qualification à quelques noms à une fois, et de lá pour qualifier un nom même quand il est exprimé.

Ainsi, ces formes absolues prennent maintenant la place des adjectifs accordants.

Mais cette méthode même n'est qu'une extension avancée d'une mode d'expression qui se trouve en les langues de le haut fleuve. Il y a un certain nombre de noms, signifiant des qualités qui sont employés pour qualifiér des noms et suivant cela on les nomme, "Adjectifs nominals."

Ainsi, en Bangi, libunu veut dire une courbe, et libunu peut s'employer aprés un autre nom pour dénoter la possession de ce qualité de courboure—longele libunu, un fil courbé (de laiton). En Ngala, ngombila veut dire un nuage; après un autre nom ngombila ajoute le qualité nuageux,—butu ngombila, un jour nuageux.

Ainsi, par un procédé parfaitement légitime, le "Bangala" a formé des noms qualificatifs des radicals d'adjectifs accordants en les donnant un préfixe nominal. Ces noms qualificatifs se servent pour qualifier des noms en suivant le modèle de butu ngombila, en cette façon se passant d'accord.

17:

Article 2.—PHRASES EMPLOYÉES ADJECTIVEMENT.

Ces phrases se forment par la particule na qui est invariable pour toutes classes. On peut dire que cette particule représent la proposition de.*

motu na nguvu,

un homme de force, un fort homme.

Na représent aussi appartenir à.

bwatu na mondele, bana na mwasi, la pirogue appartenant au blanc. les enfants appartenant à la femme.

* Cela est encore une autre violation de la régle d'accord, mais il faut dire que le "Bangala" a surmonté ici une difficulté très ingenieusement.

Les langues qui ont contribué à la formation du Bangala suivent, ordinairement, deux méthodes en formant les phrases adjectives. Par exemples voyons le Ngala et la Bangi. En Ngala se trouve un particule adjective a qui se met en accord avec son substantif pour faire des phrases adjectives.

mwete mw-a mondele, mitako mi-a mokonji. l'arbre du blanc. les fils de laiton du chef.

En Bangi cette particule ne se trouve pas, mais on se sert du préfixe accordant pour introduire les phrases adjectives.

Quelle méthode aurait-on adopter?

Evidemment, cela ne sera pas un chose petit pour un peuple habitué à l'une méthode d'apprendre l'autre et s'en servir.

Le Bangala résout la difficulté en développant une autre méthode qui se trouve en Ngala, par laquelle on peut se passer des deux autres des méthodes accord.

Ngala se sert de la particule na signifiant et ou avec pour former avec des pronoms personnels des phrases adjectives.

ndeko na moto,

un ami avec l'homme, c'est à dire, un ami de l'homme.

batu na mokonji, les hommes du chef.

Cette méthode est l'une adoptée en "Bangala." Peut-être on se chagrine de perdre la variété et la précision données par l'usage de la particule accordant, mais il faut qu'on reconnaît que le "Bangala" a suit la route de la plus petite résistance.

Nous n'avons pas le droit d'appeler incorrectes ces formes, et il serait bien de nous rappeler que les experts attribuent l'étendue de l'anglais largement à la facilité avec laquelle il a laissé tomber ses inflexions et encore le fait.

Article 3.—ADJECTIFS NUMÉRAUX.

Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariable.*

Les unités simples sont :—

moko,	un.	motoba,	six.
mibale,	deux.	nsambo,	sept.
misato	trois.	mwambi,	huit.
minei,	quatre.	libwa,	neuf.
mitano,	cinq.	jumo,	dix.

DIZAINES.

Les dizaines sont exprimées par le nom motuku plur. mituku, suivé par le multiplicateur.

motuku moko,	une dizaine.
mituku mibale,	deux dizaines, vingt.
mituku misato, mituku minei,	trente. quarante, et ainsi de suite.

CENTAINES.

Les centaines sont exprimées par le nom monkama plur. minkama, suivé par le multiplicateur.

monkama moko,	un cent.
minkama mibale,	deux cents.
minkama mitano,	cing cents.
minkama mwambi,	huit cent, et ainsi de suite.

MILLE.

Les mille sont exprimées par le nom nkoto, qui ne change pas en pluriel, suivé par le multiplicateur.

un mille.
quatre mille.
neuf mille, et ainsi de suite.

^{*} En Ngala et en Bangi les cinq premiers nombres sont adjectifs, et ils s'accordent avec les substantifs auxquels ils se rapportent.

Ngala: batu babale, deux hommes. ndako ibale, deux maisons.

Mais le "Bangala" a pris la forme ordinairement employée pour exprimer un nombre sans exprimer ou impliquer un nom, et il s'en sert comme numéral d'une forme invariable.

En effet, des cinq premiers nombres le "Bangala" a fait des noms, comme ils sont les cinq autres en toutes les langues.

NOMBRES MÉLÉS.

jumo na moko, onae.
jumo na mibale, douze.
jumo na mitano, quinze.
jumo na mwambi, dix-huit.
mituku mibale na motoba, vingt-six.
mituku minei na libwa, quarante-neuf.
monkama moko na mituku nsambo na mitano,
soixainte-quinze.

nkoto motoba, na minkama misato, na mituku motoba na libwa, six mille, trois cents soixante-neuf.

nkoto jumo na mwambi, na minkama mibale, na mituku misato na nsambo, dix-huit mille, deux cents trente-sept.

(1) L'adjectif numéral se place toujours après le substantif.

batu jumo na motoba, seize hommes.

mandoki nkoto moko na minkama mitano, mille cinq cents fusils.

mitako minkama libwa na mituku libwa na libwa, neuf cents quatre-ving-dix-huit fils de laiton.

(2) Les numéraux sont employés en une manière absolue,—mitano (5) et monkama (100).

SIL FARTICLE 4.—ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX.

Les nombres ordinaux ne sont que les nombres cardinaux précédés de na,* excepté *le premier* qui se traduit par boso.

motu na boso, le premier homme.
motu na nsambo, le septième homme.
ngwende na motoba, la sixième chaise.
kopo na libwa, le neuvième verre.

^{*} Cela conform á la méthode adoptée en le "Bangala" pour faire les phrases adjectives. Les langages riverains accordent ces formes. Ainsi:—
Ngala: motu wa babale, le deuxième homme.

Article 5.—ADJECTIFS POSSESSIFS.

Les adjectifs possessifs sont :—

na ngai, mon, ma, mes, na biso, notre; nos. in a yo, ton, ta, tes, na bino, votre, vos. na yeye, son, sa, ses, na bango, leur, leurs.

Ces sont les pronoms régimes précédés par la particule possessive na.*

(1) L'adjectif possessif se place toujours après son substantif.

mombo na ngai, ndako na yo, molangi na yeye, batu na biso, mandoki na bino, basi na bango, mon esclave.
ta maison.
sa bouteille.
nos hommes.
vos fusils.
leurs femmes.

(2) Na yeye, son, sa, ses; et na bango, leur, leurs; se rapportent aux noms de toutes classes.†

* Voila une autre extension de la méthode adopteé par le Bangala pour forme les phrases adjectives, en se servant de na. Les adjectifs possessifs des langages du haut fleuve s'accordent.

> Ngala: batu ba ngai, Bangi: nkeni e vo.

mes hommes.

† Dû, sans doute, á la necessité de chercher la base commune des langues riveraines. Quelques langues ont une forme particulière de l'adjectif possessif son, sa, ses, propre à chaque classe de noms.

Bangi: pour signifier l'écore d'un arbre on dit :-loposo lo mongo, son écorce.

Mais les autres, comme la langue de Basoko, n'ont pas des formes possessives si ce n'est pas pour les noms de la première classe (mo-ba), mais elles se servent des démonstratifs; de là le Bangala se debarrase de toutes formes excepté les susdites (v. Manuel Comparatif 284).

Article 6.—ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

Les adjectifs démonstratifs sont de deux sortes :

- 1º ceux qui indiquent les objets rapprochés.
- 2º ceux qui indiquent les objets éloignés, ou les objets déjà mentionnés.
- (1) Les adjectives qui indiquent les objets rapprochés se composent du radical -ye précédé du préfixe d'accord propre aux adjectifs, excepté le singulier de la première classe de noms (mo-ba).

```
Ire Classe sing. mo-, plur. ba-:
motu yoyo,
batu bave.
cet hqmme-ci.
ces hommes-ci.
```

2e Classe sing. mo-, plur. mi-:

mwete moye,

miete miye,

ces arbres-ci.

ces arbres-ci.

3e Classe sing. n-, plur. n-:
ndako yeye,
ndako liye, ou ndako yiyi, ces maison-ci.

4e Classe sing. li-, plur. ma-:
likongo liye, cette lance-ci.
makongo maye, ces lances-ci.

5e Classe sing. e-, plur. bi-:
elamba eye,
bilamba biye,
cet étoffe-ci.
ces étoffes-ci.

6e Classe sing. bo-, plur. ma-:

bondoki boye,

mandoki maye,

ces fusil-ci.

ces fusils-ci.

7e Classe sing. lo-, plur. n-:
lokele loye, cette cuiller-ci.
nkele liye, ou nkele yeye, ces cuillers-ci.

8e Classe sing. lo-, plur. ma-:
loboko loye,
maboko maye,
ce bras-ci.
ces bras-ci.

(2) Les adjectifs démonstratifs qui indiquent les objets éloignés se forment du préfixe d'accord suivi de la syllabe -na.

1re Classe sing. mo-, plur. ba-:

mwana yona, cet enfant-là. bana bana, ces enfants-là.

2e Classe sing. mo-, plur. mi-:

motako mona, ce fil de laiton-là.
mitako mina, ces fils de laiton-là.

3e Classe sing. n-, plur. n-:

ntaba yena, cette chèvre-là. ntaba lina, ou ntaba yina, ces chèvres-là.

4e Classe sing. li-, plur. ma-:

lisasi lina, cette cartouche-là. masasi mana, ces cartouches-là.

5^e Classe sing. e-, plur bi-:

eloko yena, cette chose-là. biloko bina, ces choses-là.

6e Classe sing. bo-, plur. ma-:

bwato bona, cette pirogue-là.
mato mana, ces pirogues-là.

7^e Classe sing. lo-, plur. n-:

lobeki lona, ce bol-là.
mbeki yena, ces bols-là.

8e Classe sing. lo-, plur. ma-:

lokulu lona, cette jambe-là. makulu mana, ces jambes-là.

Nota 1º.—Pour indiquer un plus grand éloignement on prolonge la dernière voyelle.

Nota 2º.—Comme il aura été vu ci-dessus, les adjectifs démonstratifs suivent leurs noms.

Nota 3°.—Il y a une tendance á reduire le nombre de classes d'adjectifs démonstratifs, et c'est bien probable que yeye, ce...ci; yiyi, ces...ci; yena, ce...là; yina,

ces...!de seront employés en rapport aux noms de toutes classes excepté la première (mo-ba). On ne trouve aucune tendance á changer les adjectifs démonstratifs de la première classe.

Maintenant même on peut donner une table alternative.

(1) Pour les objets rapprochés.

1er Classe sing. mo-, plur. ba-:

motu yoyo, batu baye, cet homme-ci.

Autres Classes, sing. yeye, plur. yiyi.

mwete yeye, mandoki yiyi,

cet arbre-ci. ces fusils.

(2) Pour les objects éloignés.

Ire Classe sing. mo-, plur. ba-:

motu yona, batu bana, cet homme-là. ces hommes-là.

Autres Classes, sing. yena, plur. yina.

motako yena, biloko yina, ce fil de laiton-là.

CHAPITRE IV.

PRONOMS.

Article 1.—PRONOMS PERSONNELS.

Sing. ngai, je, me, moi, plur. biso, nous ,, yo, tu, te, toi, ,, bino, vous.

,, yeye, il, le, lui, elle, la, lui, ,, bango, ils, eux, les, elles.

Ces formes servent pour sujets, et pour régimes, et pour représenter des noms de toute classes.*

Les pronoms personnels peuvent se nommer "Isolés" pour les distinguer des préfixes pronominals sujets.

Article 2.—PRONOMS POSSESSIFS.

En "Bangala" les pronoms possessifs sont les mêmes que les adjectifs possessifs.

mbele na yo malamu, na ngai mabe, votre conteau est bon, le mien est mauvais.

tikaka nsu na ngai, kamata na yo, laissez mon foisson, prenez le tien.

Ainsi, en Bangi, mongo (sing.), mingo (plur.), remplace les noms de la deuxieme classe (mo-mi).

En Ngala on trouve **mwango** et **miango** pour cette classe. Mais, quelques autres n'ont pas des formes propre à chaque classe, si

ce n'est pas la première.

Le "Bangala," fidèle à son principe central de laisser toutes formes qui ne sont pas communes à tous les langages, se sert de **yeye** (sing.), et de **bango** (plur.) pour *il*, *le*, *les*, référant aux noms de toutes classes.

^{*} Quelques langues du haut fleuve ont des pronoms personnels propre à chaque classe.

Article 3.—PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Les pronoms démonstratifs sont absolument les mêmes que les adjectifs démonstratifs.

sumbaka makondo maye, tika mana, achetez ces plantains-ci laissez ceux-la.

kende na motu yoyo, yona akoke na ngai, allez avec cet homme-ci, celui-la ira avec moi.

yaka na mitako miye, pese basali mina, venez avec ces fils de laiton-ci, donnez celles-là aux ouvriers.

Article 4. PRONOMS INTERROGATIFS.

Qui? se rend par na? njai? nani?

nani kofuta basali? motu njai? yeye koloba na? qui paye les ouvriers?
quelle homme? qui?
qui est-ce qui parle?

Que? (quoi) se rend par nini? nde?

akolinga nde? nini? zambi nde? que veut-il? qu'est-ce? qu'y a-t-il? CHAPITRE V.

LE VERBE.

Article 1.—CONJUGASION DES VERBES.

IL y a en "Bangala" trois conjugaisons, qu'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif.

Les verbes qui terminent par a forment l'a conjugaison; ceux qui terminent par e forment l'e conjugaison; ceux qui terminent par o forment l'o conjugaison.

loba, parler.
bete, frapper.
kombo, balayer.

Article 2.—INFLEXIONS DES VERBES.

Les verbes ont des inflexions en rapporte au nombre et à la personne, et au mode, et au temps.

Nombre et Personne.

Les rapports de nombre et de personne s'indiquent par des préfixes.

Ces préfixes représentent les sujets des verbes. Ils se traduisent par je, tu, il, nous, vous, ils, devant le verbe, et s'appellent préfixes pronominals.

LES PRÉFIXES PRONOMINALS.

sing.	na,	je,	plur.	to,	nous.
. ,, . ,	. Quri	: 44,	* 4 * 334	bo,	vous.
,,	a,	il ou elle,	,,	ba,	ils ou elles.

Nota.—Si, pour préciser davantage, ou pour désigner avec plus de force, on exprime le sujet (substantif ou pronom isolé) le verb retien encore son préfixe pronominal. D'ailleurs, le préfixe seul suffit pour l'exprimer.*

na-lali o masua, je dormais sur le vapeur.
ngai na-sosi ngombe na yo, j'ai blanchi votre étoffe.
a-yibaki nsusu na ngai, il a volé ma poule.
motu a-yibaki ntaba kala kala, l'homme a volé une chèvre, il y a longtemps.

ba-bomi nkoli na ntongo, ils tuaient un crocodile ce matin. batu ba-luki wato, les hommes pagayaient la pirogue.

MODES ET TEMPS.

En Bangala on peut distinguer cinq modes: l'Indicatif, le Participial, l'Impératif, le Subjonctif, et l'Infinitif.

Article 3.—L'INDICATIF.

L'Indicatif ne comprise que trois temps:-

10.—Le présent actuel ou habituel.

2º.-Le passé indéfini.

3°.—Le passé défini.

Le verbe s'accorde avec son sujet, nom ou pronom, en prenant le préfixe propre à la classe de ce nom. Ainsi—

mwete mo-kwi na ntongo, l'arbre tombait ce matin. miete mi-kwi na ntongo, les arbres tombaient ce matin.

Mo et mi- sont les préfixes pronominals propre à la deuxième classe (mo-mi) et ils se traduisent par il et ils référant aux noms de cette classe. En "Bangala" on se passe de cet accord.

Mwete a-kwi na ntongo, miete ba-kwi na ntongo, en lieu de mo-kwi et mi-kwi.

^{*} Les langues du haut fleuve ont des préfixes pronominals proprés à chaque classe de noms.

Les verbes prennent toujours le préfixe a- en 3e pers. sing., et ba- en 3e pers. plur., soit que le sujet s'exprime par un nom ou un pronom isolé soit par le préfixe même. Ainsi, en "Bangala" les deux phrases susdites seraient—

1°.-Le Présent Actuel ou Habituel:-

Ce temps se forme en ajoutant le préfixe ko- au verbe simple. Le sujet pronominal peut s'exprimer soit par le préfixe pronominal soit par le pronom isolé.*

na-ko-ya, je viens, je suis à venir, je suis en train de venir.

- o-ko-ya, tu viens. ٠,
- a-ko-ya, il vient.

Plur. to-ko-ya, nous venons.

- bo-ko-ya, vous venez.
- ba-ko-va. ils viennent.

FORME ALTERNATIVE.

Sing. ngai ko-ya, je viens, plur. biso ko-ya, nous venons. vo ko-va. tu viens. bino ko-va. vous venez. ,, yeye ko-ya, il vient, bango ko-ya, ils viennent.

2º.—Le Passé Indéfini :—

Ce temps correspond á l'imparfait en Français. C'est indiqué par un changement de la lettre finale du verbe en i pour toutes le trois conjugaisons. Ainsi—

> parler, change a en i et deviens lobi. loba. bete. frapper, beti. kombo, balayer, ,, o,, i kombi.

Cependant, cette forme même se trouve en Lokele le principale langue du groupe de langues de Stanley Falls. C'est là en le même sens qu'elle est employée en "Bangala."

imi ko-ke.

je vais. iyo ko-kela ongoma lise la lise, ils font ainsi tous les jours.

Ce fait-ci indique que les premières critiques ne comprirent pas la vaste étendue de laquelle les indigènes qui firent la "Lingua Franca" eurent été tirés.

^{*} Le présent temps a été longtemps un objet de risée comme un bel exemple des formes déréglèes courant en "Bangala." "Sur le moyen fleuve on ne trouve pas des temps qui se passent des préfixes pronominals."

Le sujet se représent par le préfixe pronominal

Sing.	na-lobi, je parlais,	plur.	to-lobi, nous parlions.
,,	o-lobi, tu parlais,	,,	bo-lobi, vous parliez.
,,	o-lobi, il parlait,	11 37 .	ba-lobi, ils paniaient.
Sing.	na-beti, je frappais,	plur.	to-beti, nous frappions.
,,	o-beti, tu frappais,	`,,	bo-beti, vous frappiez.
,, .	a-beti, il frappait,	,,	ba-beti els frappaient.
Sing.	na- kombi, je balayais,	plur.	to-kombi, sures balayions.
,,	o-kombi, tu balayais,	,,	bo-kombi, was balayiez.
,,	a-kombi, il balayait,	**	ba-kombi, ils palayaient.

3°.—Le Passé Défini :—

Le passé défini s'indique par ajoutant au verbe simple le suffixe -ki que sert toutes le trois conjugaisons—loba-ki, bete-ki, kombo-ki.

```
Sing. na-loba-ki, je parlai, plur. to-loba-ki, - kous-parlames.

,, o-loba-ki, tu parlas, ,, bo-loba-ki, vous parlates.

,, a-loba-ki, il parla, ,, ba-loba-ki, ils parlirent.
```

Les deux autres conjugaisons suivent cotte modèle.

```
na-bete-ki, je frappai.
```

Nota.—Parfois on trouve une autre méthode de former ce temps en ajoutant le suffixe ki au passé indéfini en lieu du verbe simple. Ainsi: na-lobi-ki, je parlai, na-beti-ki, je frappai, na-kombi-ki, je balayai, etc.

Ces deux formes sont employées sur le haut fleuve; quelques langages, par ex. le Bangi et le Lolo favourisent la première méthode; des autres, comme le Ngala, le Poto, et le Kele se servent de l'autre méthode.

Pour le moment c'est un peu incertain quelle forme va dominer; voila la raison pour donner les deux formes. L'une et l'autre sont correctes.

Article 4.—L'IMPARFAIT.

En Bangala il n'y a pas le temps qui signifie j'étais à parler, j'étais en train de parler, j'avais coutume de parler.

Mais cette idée imparfaite se rend par l'usage idiomatique du verbe être devant le passé indéfini, et devant le passé défini. Ainsi se produisent deux temps qui peut se nommer "l'imparfait passé" et "l'imparfait antérieur."

Le préfixe pronominal qui exprime le sujet est ajouté au verbe principal et au verbe auxiliaire.

1º.—L'Imparfait Passé:—

Sing. na-baki na-sali, j'étais je travaillais, c.à.d., j'étais à travailler.

,, o-baki o-sali, tu étais à travailler.

,, a-baki a-sali, il était à travailler.

Plur. to-baki to-sali, nous etions à travailler.

", bo-baki bo-sali, vous étiez à travailler.

,, ba-baki ba-sali, ils étaient à traveiller.

2º.—L'Imparfait Anterieur:—

Sing. na-baki na-sala-ki, j'avais été à t. vailler.

,, o-baki o-sala-ki, tu avais été à temailler.

" a-baki a-sala-ki, il avait été à tre ailler.

Plur. to-baki to-sala-ki, nous avions été à travailler.

,, bo-baki bo-sala-ki, vous aviez été à cravailler.

, ba-baki ba-sala-ki, il avaient été à travailler.

Article 5.—DES TEMPS ADDITIONNELS SUGGÉRÉS.

Le verbe en "Bangala" serait bien renforcé par l'introduction de deux ou trois temps en plus. On remarquera que le parfait présent (passé indéfini en Français), et le futur n'ont pas leurs correspondants en "Bangala."

Sur le haut fleuve se trouvent deux méthodes de former le passé indéfini (nommé au Manuel parfait prés.); Ngala, dont le verbe est très rich en temps passés, et définis et continus, n'a pas une forme particulière au parfait et se sert du passé indéfini (imparfait en Français).

Le "Bangala" aussi suit cette règle. Ainsi, a-beti, peut dire soit *il frappait*, soit *il a frappé*. Mais le Ngala peut se passer du parfait grâce à sa riche variété de temps passés, cependant, le "Bangala" qui n'ont que deux temps passés se trouverait bien avec un autre en plus.

Le Bangi fait le parfait par le préfixe **o**-intercalé,—**a-o-loba**, *il a parlé*.

Kele (parlé prés de Stanley Falls) fait son parfait par le préfixe so- intercalé, et une langue du Lac Ntomba le fait en même manière.

Aussi le Bangi ne manque pas ce préfixe so- bien qu'on l'emploie en un sense quelque peu différement, pendant que le préfixe o- est particulier au Bangi, je suggérerais qu'en employerait le préfixe so- pour faire un temps parfait en "Bangala" parcequ'il paraît probable que cette forme soit acceptée le plus généralement.

1º.-Le Parfait Présent (passé indéf. en Français):-Le parfait présent se forme en ajoutant so-comme

un préfixe au verbe simple des trois conjugaisons. Le sujet s'exprime par le préfixe pronominal.

Sing. na-so-loba, j'ai parlé, plur. to-so-loba, nous avons parlé. ,, o-so-loba, tu as parlé, ,, bo-so-loba, vous avez parlé. ,, a-so-loba, il a parlé, ,, ba-so-loba, ils ont park.

Les autres conjugaisons se conjugent en même manière :--

> a-so-bete. il a frappi. ba-so-kombo. ils ont balayé.

Article 6.—DE TEMPS FUTUR.

À parler généralement, les langages du haut fleuve ne faisent pas le temps futur, mais se servent de temps présent pour le deux temps.

Cela suffit quand le contexte même indique le temps futur, mais autrement on ne peut savoir exactement si cette forme du présent doit être traduit par le présent ou par le futur.

Suivant M. J. Whitehead, le Bangi indique le futur par un changement de ton des voyelles. Mais les tons ne se reconnaissent pas tout à fait facilement à beaucoup de personnes, d'ailleurs, on ne peut pas indiquer ces changement que par des signs au-dessus des lettres, desquels se passent tous les traductions encore faites, avec un consentment unanime.

En Ngala et en le langage des indigènes d'Upoto se trouve un futur formé par un préfixe.

En Ngalacepréfixe est ka-, na-ka-bete, je frapperai.

En Poto cé préfixe est ma-, m-ma-kala, j'aimerai. Je suggérerais que la forme du Ngala serait introduite en le "Bangala" parcequ'il me paraît qu'elle sera acceptée plus probablement que la forme en ma-. La syllabe ka se trouve en toutes les langues du haut fleuve, soit comme un préfixe soit comme un suffixe, pendant que je ne peut pas trouver le préfixe ma- en dehors du race d'Upoto.

Avec ce futur introduit, la règle que le présent peut servir comme future quand le temps est indiqué par le contexte doit être maintenue, et la nouvelle forme du futur indéfini serait employée quand le temps n'est pas indiqué par le contexte.

1º.—Futur Indéfini:—

Ce temps se forme des verbes simples des trois conjugaisons en intercalant le particule **ka-** immédiatement devant le radical du verbe.

Le sujet est exprimé par le préfixe pronominal.

Sing. na-ka-lala, je dormirai, ,, o-ka-lala, tu dormiras, plur. to-ka-lala, nous dormirons.,, bo-ka-lala, vous dormirez.

,, a-ka-lala, il dormira,

,, ba-ka-lala, ils dormiront.

Article 6.—LES TEMPS INDICATIFS.

1º.—Le Présent:—

Le Présent, indique qu'on fait l'action actuellement, ou qu'on est sur le point de la faire, ou qu'on a l'habitude de la faire:—

keka mondele, mosali na yo akobula sanduku na yo, regardez monsieur, votre ouvrier casse votre botte.

sapi, ngai koya, attendez, je viens.

mwasi na ngai akososa bilamba mikolo yonso, ma femme lave les étoffes tous les jours.

Le présent sert, aussi, pour le futur quand le temps est indiqué par le contexte.

mondele akoya na basilikani lobi, le blanc viendra avec des soldats demain.

bino koke na mbisa, vous irez apres.

2º.—Le Passé Indéfini (l'imparfait en Français):—

Le passé indéfini est employé pour indiquer qu'une action est de temps passé, sans indiquer l'achèvement ou autrement de l'action.

bayibi kwanga mingi mingi, ils volaient beaucoup de cassava. ndako na mosenje akwi na se, la maison de l'indigène tombait. basali na biso bateki bilamba, nos ouvriers vendaient des étoffes. zambi nde akamati ntaba? pourquoi attrapait-il la chèvre.

3º.—Passé Défini:—

Le passé défini indique que l'action est considerée comme tout à fait accomplie dans le temps passé.

nayebaki mwasi na yeye kala kala, je connus sa femme il y a longtemps.

basalaki o masua boso, ils travaillèrent sur le vapeur auparavant.

Employé en rapport à une action considerée comme antérieur à une autre ce temps traduit le plus-que-parfait.

soko masua ayi nasilaki lisala na ngai, quand le vapeur est venu j'avais fini mon travail.

4°.-L'Imparfait:-

L'imparfait temps indique que l'action était en train de se faire, ou en un état de progression en un temps passé.

nabaki nalali na yeye o ndako bango bakimi, je dormais (lit. jë ètais dormant) avec lui dans la maison (quand) ils s'en fuiresut.

ekimi bango nabaki nalali na yeye o ndako, quand ils s'en fuirent je dormais avec lui dans la maison.

5°.—L'imparfait antérieur.

L'imparfait anterieur indique que l'action était antérieur et jusqu'au temps passé consideré était en progrès.

nabaki nasalaki na bango o masua, mpe eyibaki bango biloko ngai nasilaki boso, mpe nalongwaki, j'avais été à travailler avec eux sur le vapeur mais quand ils volèrent les choses que j'avais finis déjà, moi, je m'en allai.

60-Le Parfait Présent :-

Ce temps indique que l'action se compléte, ou que les resultats existent encore, au présent.

mondele asoya na ntongo, les blanc est venu ce matin.
basali na masua basobela, les travailleurs du vapeur sont (devenus) malades.

7º.-Le Futur Indéfini :-

ko

Si le futur temps n'est pas défini autrement que par le verbe on se sert du futur indefini temps pour indiquer qu'un action arrivera.

bakabuna na basenje, ils va combattre contre les indigènes. bakakela saboni, ils feront du savon. nakateka mbalankata na ngai, je vendrai mon assiette.

Article 7.—L'IMPERATIF.

En "Bangala" la simple forme du verbe s'emploie pour l'imperatif.

On peut accentuer la force de cette forme en ajoutant la particule.

ka aux verbes qui se terminent en a. ke " e.

loba-ka, parlez!
benda-ka, tirez!
pese-ke, donnez!
solo-ko, choisez!

Digitized by Google

0.

Quelquefois ko- se trouve devant le verbe.

Article 8.-L'INFINITIF.

L'infinitif se forme par le préfixe ko-.

ko-sosa bilamba na saboni ajaji malamu, laver des étoffes avec du savon est bon.

ake kokamata ntaba na yeye, il est allé prendre sa chèvre. noki! noki! yaka koboma mbwa, vite! vite! venez tuer le chien.

Article 9.-LE SUBJONCTIF.

Le subjonctif n'a qu'un temps ; c'est la forme simple du verbe. Le sujet est exprimé par le préfixe pronominal.

pese yeye nsusu alamba na mai, donnez lui une poule afin qu'il la fasse cuire dans l'eau.

Le subjonctif s'emploie après des verbes qui signifient prière, dessein, désir, etc.

alingi ake, il veut qu'il aille.
yaka toke, venez que nous allions.
okolinga yeye alongola biloko na yeye, voulez-vous qu'il emporte
ces choses.

Nota.—On peut employer tous les temps de l'indicatif interrogativement, mais, quand la référence est à un futur temps on se sert généralement du subjonctif.

naya? puisse-je venir?
ake? convient-il ou voulez vous qu'il s'en aille?
babuna? faut-il qu'ils battent?
Comparez, asumbaki ngombe? est-ce qu'il a achet! d'étoffe?

Article 10.-LE MODE PARTICIPIAL.

Le nom "participial" est donné plutôt que "conditionnel " afin d'éviter des méprises.

Les temps de ce mode ne traduisent pas l'idée conditionnel du conditionnel en Français ou en Anglais, mais on les peut rendre par les participes des temps correspondants.

Le temps de ce mode se forment des temps indicatifs par inversion. Le sujet se fait suivre le verbe auquel on préfixe la particule e.

```
1º.—Le Présent :—
```

Sing. e-kolinga ngai, lorsque j'aime, ou moi aimant. e-ko-linga yo, lorsque tu aimes, ou toi aimant.

lorsqu'ils aime, ou lui aimant. e-ko-linga yeye,

Plur. e-ko-linga biso, lor sque nous aimons, ou nous aimant.

e-ko-linga bino, lorsque vous aimez, ou vous aimant.

e-ko-linga bango, lorsqu'ils aiment, ou eux aimant.

20.—Le Passé Indéfini :—

Le passé indéfini se forme en même manière.

lorsque j'étais aimant ou moi étant à aimer. Sing. e-lingi ngai, Plur. e-linga bango, eux étant à aimer.

3º.—Le Passe Défini :—

Sing. e-sala-ki vo. lorsque tu travaillas ou toi ayant travaille. Plur. e-sala-ki bino, lorsque vous travaillâtes.

40.—Futur Antérieur:—

Le futur antérieur du mode participial a deux Toutes les deux se forment par formes alternatives. le préfixe ka-, l'une du subjonctif, l'autre de l'indicatif présent.

na-sala-ka, ngai ko-sala-ka, Sing. o-sala-ka, yo ko-sala-ka, ,, a-sala-ka, yeye ko-sala-ka, ٠.

to-sala-ka, biso ko-sala-ka. Plur.

bo-sala-ka, bino ko-sala-ka, ba-sala-ka, bango ko-sala-ka, lorsqu'ils auront travaillé.

lorsque faurai travaillé. lorsque tu auras travaillé. lorsqu'il aura travaillé.

lorsque nous aurons travaillé. lorsque vous aurez travaillé.

Article 11.—VALEUR DES TEMPS DU MODE PARTICIPIAL.

On ne peut employer ces temps que dans les phrases qui indiquent que la condition est, était, ou sera accomplie.

esalaki ngai na mondele afuti ngai na mosolo mingi, moi travaillant pour le blanc, il me payait beaucoup d'argent.

ngai ko-silaka lisala na ngai nakosunga yo, moi ayant fini ma tûche, ou quand j'aurai fins ma tûche je vous aiderai.

S'il y a d'incertitude dans la condition, le verbe qui exprime la condition est mis en l'indicatif ou le subjonctif et précédé par une particule conditionnel.

Soko akoya lobi ngai koke na yeye, j'irais avec lui s'il vient demain, ou dans le cas où il viendrait.

Te nakokima na jamba yo kokela nde? que feriez-vous si je m'en allais à la forêt, mot à mot que ferez-vous si je m'en irais à la forêt.

Nota.—Le seul verbe qui se raet en forme conditionnel par la particule est celui qui exprime la condition.

Pour marquer la certitude du résultat, donné la condition accomplie, le verbe qui exprime le résultat forme du temps passé indefini de l'indicatif (l'imparfait en Français) précédé par **nde**.

soko masua akoya lelo kapiteni nde akamati nkoni, si le vapeur viendrait aujour d'hui le capitaine prendrait (mot à mot, prenait) du bois à brûler.

Incertitude de résultat est indiquè par une particule conditionnelle devant le verbe qui exprime le resultat.

soko (ou mbele) akokamata nkoni, peut être il prendrait du bois, peut-être que non.

Article 12.—NEGATION.

Tous les verbes se faisents negatifs en mettant te après le verbe ou à la fin de la phrase. Par conséquent il n'est pas necessaire de donner la conjugaison negative. Les exemples suivants peuvent suffire.

Sing.	na-lobi te,	je ne parlais pas.
,,	o-lobi te,	tu ne parlais pas.
,,	a-lobi te,	il ne parlait pas.
Plur.	to-lobi te,	nous parlions pas.
,,	bo-lobi te,	vous parliez pas.
,,	ba lobi te,	ils parlaient pas.

kolamba boli te ajaji malamu te, ne pas faire cuire le vivre n'est pas bon.

kanga ntaba na nkoli akimi te, mettes la chèvre à l'attache afin qu'elle ne s'en aille pas.

nabiangi yo kala-kala, ooki ngai te? je vous appelai il ya longtemps, est-ce que vous ne m'avez pas entendu!

meme akofwe na nde? babomi te? comment se fait-il que le monton est mort? est-ce qu'ils l'ont tué?

CHAPITRE V.

VERBES DÉRIVÉS

Article 1.--LE PASSIF.

PARMI les langages du haut Congo il n'y a que le Bangi qui a un vrai passif.

Sa termination est -ibwa, mais cette forme, il paraît a été rejetée sommairement par le "Bangala."

La plupart des autres langages forme un passif par inversion; cela est, peut-être, la méthode qui doit être acceptée, mais, vu que les langages du haut fleuve n'aiment pas les formes passives, c'est bien possible qu'elle même sera rejeteé aussi.

Phrase Active, nakangi ntaba, j'attachais la chèvre. Phrase Passive, ntaba a-kangi na ngai, mot à mot la chèvre qui était attaché par moi.

Pour marquer le passif la phrase est renversée.

Dans la phrase active ntaba est le complément direct duverb, et conformement aux règles du "Bangala" est placé après le verbe.

Dans la phrase passive ntaba se place devant le verbe et le faiseur de l'action, ngai, précédé par la préposition na, suit le verbe.

Article 2.-LE NEUTRE.

Cependant en tous ces langages se trouve un verbe neutre ou statif. On le rencontre parfois en "Bangala" et c'est bien désirable le retenir, parcequ'on entend à present a-beti, pour signifier il frappait et aussi pour il était frappé; a-kangi, il attachait, et aussi il était attaché, ce qui est à moins dire très confondant.

Ce neutre verbe se forme sans difficulté. Mettant à côté quelques particularités qui se trouvent dans les divers langages, les règles simples suivantes sont facilement comprises.

Verbes qui terminent par o ajoutent -mo.

kombo, balayer;

kombomo, être balavê.

Verbes qui terminent par **e** ajoutent -me.

bete, frapper;

beteme.

être frappê.

Verbes qui terminent par a ajoutent -ma.

sosa, laver;

sosama.

être lavé.

Ces verbes se conjugent precisement comme les verbes simples qui terminent par o, e, a.

ndako akokombomo, bato bakobeteme, ngombe akososama, la maison se balaie. les hommes se frappent. l'étoffe se lave.

Article 3.—L'APPLICATIF.

Il y a un autre verbe dérivé qui est commun à toutes les langues, et qui est quelquefois entendu en "Bangala," lequel èclairerait beaucoup d'expressions s'il était retenu. C'est formé en ajoutant -ela au radical du verbe.

L'addition de ce préfixe ajoute une signification prépositive au cela du verbe simple.

> sumba, acheter; sumbela. acheter pour. buna. battre: bunela. battre pour.

alambi nyama, il a fait cuire la viande. alambeli mondele nyama, il a fait cuire la viande pour la blanc. asosi bilamba, il lavait l'étoffe.

asoseli mwası na yeye bilamba, il lavait l'étoffe pour sa femme.

Article 4.--LE CAUSATIF.

Le verbe causatif se forme en ajoutant -isa ou -esa au radical du verbe. Cette forme indique que le régime du verbe est fait faire l'action, ou est fait être dans l'état signifié par le verbe.

beka, emprunter; bekisa, prêter, lit. faire emprunter. yala, s'asseoir; yalesa, asseoir, faire asseoir.

Ce verbe dérivé se conjuge en même manière qu'un verbe simple terminé par a.

bekisa ngai mitako jumo, prêtez à moi dix fils de laiton.

Digitized by Google

Article 5.—LE RÉCIPROQUE.

Le verbe réciproque se forme en ajoutant au radical du verb -na si le radical termine par a.

-ne " " e. -no " .. o.

Cela signifixe que l'action est réciproque.

buna, battre.
kaba, partager.
pese, donner.
solo, choisir.
bunana, se battre l'un l'autre.
kabana, partager entr'elles.
pesene, se donner l'un l'autre.
solono, se choisir l'un l'autre.

Ces verbes se conjuguent tout à fait comme les verbes simples en a, e, o.

bakabani nsu na makondo, ils partageaient le poisson est les plantains.

Mankasa na Lotika basongono, Mankasa et Lotika se marient.

CHAPTER VI.

ADVERBES.

IL n'y a que peu d'adverbes. Je donne les suivants avec les significations de quelques expressions adverbiales.

1º.—Adverbes de Manière et de Qualité:—

pamba, bobele,

gratuitement, en vain.

popere,

juste, exactement. vite, rapidement.

upesi, noki noki,

immédiatement, à l'instant même.

moi na moi, avec soin, avec précaution.

soko,

peut-être.

sawa sawa, pareil, également.

boye,

ainsi.

pole pole, doucement, lentement.
bongo, comme-ci, en cette manière.

sana, nye, très bien.
complètement, le tout.

2º.—Adverbes de Lieu:—

awa, hapa, kuna. ici. là. mosika, ndani, o nti,

loin, au loin. dans, dedans.

bele bele.

proche, près. nyuma,

derrière, par derrière.

3º.—Adverbes de Temps :—

lelo,

aujourd'hui.

lobi, kesho, nyuma,

demain, hier. depuis, après, ensuite.

kala kala, zamani. jadis, autrefois.

zamani,

dans l'ancien temps.

sikawa, maintenant.

kwanza, boso, avant, auparavant, pręcędemment. ndiki, quand.

4°.—Adverbes de Quantité:—

moke moke, un peu, en petite quantité.
mingi mingi, beaucoup.
mosusu, mosiso, ou ugine, un autre, plus.

5°.—Adverbes de Affirmation et de Negation :—

io, e, oui.
te, hapana, ve, non, ne...pas.
solo, certainement, vrai, vraiement.
lokuta, ce n'est pas vrai, je le doute.
soko, peut-être.

60.—Adverbes d'Interrogation :—

kwe? combien? wapi? ou? zambi nde? maneno nini? mpo nde? pourquot?

Quel est le prix? se rend par motuya nde? ou, en amont du fleuve, par nguo ngapi? mot à mot, combien de dotis d'étoffe?

7º.—Des Phrases Adverbiales:—

sur, la dessus. o likolo. na mbisa, aprés, depuis. misa manso, mikolo yonso, siku zote, tous les jours, toujours. na bobe. mal. hien. na malamu, na mayele, avec sagesse. na moi na moi, doucement, avec soin. na nguvu, fortement. devant, auparavant. o boso.

CHAPITRE VII.

PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS, ET INTERJECTIONS.

1º.—Prépositions:—

En Bangala il n'y a que deux prépositions, na et o. Il y a une tendance de se passer de la préposition o; na est la préposition par laquelle on désigne l'instrument et l'association.

abomi ntaba na mbele. il tuait la chèvre avec un couteau.

O est la préposition pour indiquer une relation de lieu et doit être définie par le verbe qui la précéde; o peut traduire-sur dessus, en, sous.

ajaji o ndako. akimi o se na mwete. alindi o nti na masua, yaka o wato,

il est dans la maison. abati o lokolo na ndako, il montait sur le toit de la maison. il sortit de sous l'arbre. il se noie entre les vapeurs. entrez dans la pirogue.

On doit résister la tendance de se servir de na comme la seule préposition pour tous les cas, parceque même avec les deux, na et o, le sens n'est pas toujours tout à fait trop clair.

On entend fréquemment yaka na wato en lieu de yaka o watu, c'est à dire, soit venez avec une pirogue, soit venez dans une pirogue.

2º.—Quelques Expressions Prépositives :—

o likolo na, au dessus de, sur.
o se na, au dessous de, sous.

o nti na, à l'intérieur de, dedans.
o boso na, en avant de, devant.

o boso na, en avant de, devant.
o mbisa na, en arrière, derrière.

3°.—Conjunctions:—

na, la, et, avec. zambi, parceque, car. soko, si. mpe, mais.

4º.-Interjections :-

upesi! noki! noki! alle! allez va! e tata! mot à mot o père! pour marquer la surprise, l'angoisse. basi! assez! finissez! si!

PART II.

CHAPTRE I.

SYNTAXE.

BEAUCOUP de matières qui se trouvent ordinairement sous ce titre ont été traitées dans la première partie; des autres seront mieux considerées à part.

Article 1.—FORMATION DES SUBSTANTIFS.

1°.—Le nom pour désigner un agent se forme du temps passé indéfini du verbe simple en le donnant les préfixes de la première classe (mo-ba).

tula, forger; tuli, passé indéfini; mo-tuli, forgeron.
bete, frapper; beti, passé indéfini; mo-beti, frappeur.
benga, suivre; bengi, passé indéfini; mo-bengi, un suivant.
sala, travailler; sali, passé indéfini; mo-sali, un travailleur.

2°.—Le nom pour désigner celui qui reçoit l'effet de l'action se forme du verbe statif en la même manière.

kangama, être attaché; kangami, passé indéf; mokangami, un homme lié, un prisonnier.

beteme, être frappe; betemi, passé indéf; mobetemi, un homme frappe.

3°.—Le nom pour désigner l'effet d'une action se forme du temps passé indéfini en le donnant le préfixes de la 4e classe (li-ma).

koma, écrire; komi, passé indéf; likomi, écriture. tena, couper; teni, passé indéf; liteni, une piécé caupée.

4°.—Le nom pour désigner l'instrument d'une action se forme du verbe applicatif en le donnant les préfixes de la 5° Classe (e-bi), et changeant la finale voyelle en i.

koma, écrire; komela, applicatif; ekomeli, un crayon. kombo, balayer; kombela, applicatif; ekombeli, un balai.

5°.—Le nom pour désigner le lieu d'une action se forme du verbe applicatif en le donnant les préfixes de la 5° Classe (e-bi), mais la finale voyelle se change en o.

bumba, cacher; bumbela, applicatif; ebumbelo, un cachette.

6°.—Le nom numerique se forme du verbe simple en ajoutant les préfixes de la 2° classe (mo-mi).

bete, frapper; mobete moko, un coup. luka, pagayer; miluka mibale, deux coups de pagaie.

7°.—Les mots introduits sont comptés généralement comme mots de la première classe, sans change au singulier, mais faisant un pluriel en -ba.

sanduku, un boîte, ba-sanduku, des boîtes.

Quelquefois, cependant, la première syllabe du nom même a le son d'un des préfixes singuliers, et dan ce cas le nom forme son pluriel en prenant le préfixe pluriel correspondant.

bo-lankete (sing.), de blanket, (Ang.), une couverture, ma-lankete (plur.).

Ainsi, **bolankete** est un nom de la sixieme classe **bo-ma**.

Article 2.—GENRE.

Sexe n'est pas réprésentée dans les inflexions du nom, mais s'indique par une autre nom, qui signifie *mâle* ou *femelle*, employé comme un adjectif et placé après le premier nom.

motu molomi, un homme, motu muntaka, une femme.
ntaba molomi, un bouc, ntaba muntaka, une chèvre.

Mume, aussi, sert pour indiquer mâle, et muke et mwasi pour femelle.

CHAPTRE II.

Article 1.—ADJECTIFS.

IL aura été remarqué que le "Bangala" est très pauvre en adjectifs.

Beaucoup de nos adjectifs se traduisent par le temps passé indéfini des propres verbes.

yaka na batu bakoki, venez avec des hommes suffisants. ndako abongi, une maison convenable. mai maleki, eau coulante.

Article 2.-LA COMPARISON D'ADJECTIFS.

1º.—Pour comparer deux ajectifs en le degré positif on se sert de pila moko, et sawa sawa.

ndako na ngai ajaji monene pila moko na ndako na yo, ma maison est aussi grande que la tienne.

batu na yo bajaji mabe sawa sawa na yo, vos gens sont aussi mauvais que vous.

2°.—Pour indiquer la disparité on emploie le verbe leka surpasser, dépasser.

boi na ngai akoleka boi na yeye, mon garçon surpasse le sien.

mankeke na yeye baleki na bino na masanda, ses bambous

surpasse en taille les vôtres.

3°.—Le superlatif relatif et absolu se rend par le même verbe leka, pris dans un sens absolu, ou en indiquant par des autres expressions que le qualité est possédée, en comparaison de tous, à un degré supérieur.

koko na mwasi bakoleka, les poules de la femme sont les meilleurs. ndako na ngai akoleka ndako yonso, ma maison surpasse toutes les maisons, c'est à dire, elle est la meilleure.

Article 3.—ADJECTIFS INDEFINI.

Aucun se rend par la particule negative placée après le nom.

motu te, aucun homme.

Certain se rend par moko.

motu moko, un certain homme.

Chaque se rend en repetant le nom avec la conjonction na.

motu na motu bakwi mbele moko, chaque homme prenait un conteau.

Même signifiant semblable, égal etc, se rend par pila moko, sawa sawa.

batu bana mibale bajaji mosanda pila moko, ces deux hommes sont de la même grandeur.

Même dans les autres cas se rend par mpenja placé après le pronom personnel.

ngai mpenja, moi-même, bango mpenja, eux-mêmes.

Nul se rend par la particule negative te.

nulle part, nongo te.

c'est un homme nul, ajaji moto te.

Plusieurs se rend par mingi, c'est à dire, beaucoup.

Quel? signifiant quelle sorte? se rend par pila
moko nde?

motu pila moko nde? quel homme?

Tel signifiant semblable, pareil, se rend par pila moko, sawa sawa.

mwana ajaji pila moko na sango, tel père tel fils.

Tout signifiant la totalité se rend par yonso, enso.

njoto yonso, tout le corps.

nsu enso, tout le poisson.

Tous se rend par banso.

batu banso, tous les hommes. yaka na bango banso, apportez en tous.

CHAPTER III.

PRONOMS.

1º.—Pronoms Personnels:—

Le pronom personnel sujet se place devant le verbe.

ngai koya, je viens. bango baye, ils venaiont.

Le pronom personnel régime se place aprés le verbe.

ngai kolinga yeye, je l'aime.

La même règle s'applique aux pronoms démonstratifs.

yoyo ayibi biloko yona abumbi yeye, celui-ci volait des choses, celui-là les cachait.

ngai nameni baye, yeye akamati bana, je veyais ces-ci, il attrapait ces-là.

20.—Pronom Relatif:—

Il n'y a en Bangala autre relatif que l'interrogatif. Il paraît sous trois formes njai? nani? nini? nani aleki awa? qui passait là? okolinga njai? (ou ndai? ou nini?) qui aimes-tu? bilamba na nani? à qui est rel'étoffe?

3º.—Phrases Relatives :—

Une phrase relative sujet ne différe pas d'une phrase absolue.

motu abeti ngai, l'homme me frappait ou l'homme qui me frapprait.

Une phrase relative régime peut se former en deux nd at manières.

- (a) Par inversion. motu abeti na ngai, l'homme que je frappais.
- (b) Par un pronom démonstratif placé devant le verbe.

motu yona na-beti yeye, l'homme que je frappais, mot à mot cet homme je le frappais.

4º.-Pronoms Indéfinis:-

On se rend par le préfixe pronominal singulier ou pluriel.

akoke mikolo minso, on va tonjours; babomi nyama mingi, on tuent beaucoup de gibier.

On est quelquefois traduit par motu (sing.) et batu (plur.).

Quelqu'un s'exprime par motu, un homme.

Quelques-uns s'exprime par mosusu.

mosusu baye, quelques-uns vienaient.

L'un se rend par moko.

L'autre se rend par mosusu.

kamata moko, tika mosusu, prennez l'un, laisez l'autre.

Personne se traduit par motu te. motu te ajaji o ndako, per sonne n'est dans la maison.

PHRASES INTERROGATIVES.

Que? quoi? quelle chose? se rend par nde? nini? à la fin de la phrase.

zambi nde? mpo nde? qu'y a-t-il? de quoi s'agit-il? yo kolinga nde? que désirez-vous? yo kolinga nini? que désirez-vous?

Où se rend par wapi?

yo koke wapi? où allez-vous? batu bajaji wapi? où sont les gens?

Quel? quelle? se rende par nde? wapi? nini? mbele nde? quel couteau? mbalankata wapi? quelle assiette? ndako nini? quelle maison?

Combien? se rend par kwe? nini? ngapi?

motuya kwe? quel est le prix?
ngombe ngapi? combien d'étoffe?
nguo ngapi? combien de dotis?
batu bakimi nini? combien de gens se'n fuyaient?

- Pourquoi? se rend par zambi nde? maneno nini?
 yo kokela boye zambi nde? pourquoi faites-vous cela?
- Quand? se rend par mokolo wapi?

 bayibi wato mokolo wapi? quand volaient-ils la piroque?
- Comment? se rend par nini? na nde?
 yo akimi nini? comment s'échappait il?
 yeye akeli na nde? comment fait-il cela?

CHAPITRE VI.

LE VERBE.

10.—Accord du verbe avec son sujet.

Quand il y a plusiers sujets le verbe se met au pluriel.

wato na mbele na mandoki na masasi balindi o mai, la pirogue, les couteaux, les fusils et les cartouches coulait à fond de l'eau.

2°.—La valeur du temps du mode indicatif est donnée dessus, cependant on doit dire ici que quelques verbes employent le passé indéfini en lieu du présent, notamment—meni, voir; jaji, être; leki, surpasser; lobi, parler.

L'imperatif et le subjonctif ont les mêmes valeurs qu'en Français.

Digitized by Google

PART III.

CHAPITRE I.

VOCABULAIRE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

(a) Le "Bangala" est encore en cours de construction et beaucoup de mots ne sont pas fixés. Aux postes de L'État, aux camps, aux maisons de commerce s'employent naturalement beaucoup de mots propres au district même. Avec l'avance de commerce, et avec plus frequents rapports entre les indigènes les mots tendront à se fixer, et se préparer pour être inclus en la lingua franca.

En compilant ce vocabulaire j'ai essayé à découvrir les mots les plus généralement usités, mais, en ces cas où je n'ai pas trouvé un mot qui est assez répandu, j'ai pris le mot qui est commun à la majorité des langues riveraines. En cas ces langues ne possedent pas un mot convenable à toutes, et un se trouvent parmi les congolais qui parlent le Swahili je l'ai adopté.

On n'ose croire que plus qu'une proportion des mots suggérés seront acceptés, le présent vocabulaire du "Bangala" montre trop de boutades dans sa formation pour penser autrement, et, en conséquence, je l'ai pensé désirable à laisser une grande marge à cette section du livre, de sorte que des autres mots peuvent être ajoutés à gré du lecteur.

Une collection de ces nouveaux mots des livres remplis par quelques travailleurs dans plusieurs districts ferait possible plus tard l'impression d'un vocabulaire plus grand et plus exact.

On peut espérer qu'il y a beaucoup d'ésprits dont l'intérêt sera assez fort à ce sujet pour les induire à contribuer autant pour l'agrandissement et l'enrichissement du moyen commun de commerce.

- (b) En les cas où le nom change son préfixe pour marquer le pluriel, et le singulier et le pluriel sont donnés.
- (c) La plus simple forme du verbe est la forme donnée.
- (d) En cherchant les correspondants des verbes français je n'en ai pris que le plus simple intention. Dans une oeuvre élémentaire il n'y a pas place pour traduire tous les usages idiomatiques des verbes français, mais quelques des plus usites sont notés.
- (e) Il sera vu que quelques verbes se terminent en -oa et quelques autres en -wa, comme longoa, s'éveiller; longwa, s'en aller.

C'est nécessaire de faire différer ces terminations parceque les verbes qui se terminent en -oa, faisent leur passé indéfini en -oi (prononcé oi), et ces qui se terminent en -wa le faisent en -wi.

nalongoi, je m'eviellait, nalongwi, je m'en vais.

(f) Après le vocabulaire se trouve une translittération suggérée du système métrique, les noms des jours de la semaine, des mois, et des heures du jour.

VOCABULAIRE.

Abandonner, v.a., tika, leme, macha. abattre, v.a., bula. s'abbattre, v.t., kwa. abcès, n.m., lituku, pl. matuku. abhorrer, v.a., yina. abondance, n.f., mingi. abondant, adj., mingi. d'abord, adv., boso. abortif, adv., mpamba, bule. abreuver, v.a., melesa, nuisa. absoudre, v.a., longesa. abuser, v.a., jimba, kutinya. accepter, v.a., yamba, kwa. accommoder, v.a., bongesa, yengibinya. accomplir, v.a., silesa. s'accomplir, v.n., sila. accorde! kai! kai! accorder, v.a., pese. accueillir, v.a., nyangela. accuser, v.a., pata, tuba, funda. acerbe, adj., nkangi, ngai. acharnement, n.m., makasi. acheter, v.a., somba. acheteur, n.m., mosumbi, p/. basumbi. achever, v.a., silesa, komia. acide, adj., nkangi, ngai. acquerir, v.a., kula, jwa. acquiescer, v.n., vamba. acquitter, v.a., futa.

activement, adv., mangu, na lobangu. adapter, v.a., bongesa, yengibinya. s'adapter, v.n., bonga, yengebene. adhérer, v.n., banza. adjacent, adj., bele bele na. admirer, v.a., sima. adolescent, n.m., f., elengi, pl. bilengi. adorable, adi., na bompala. adresse, n.f., mayele, ntoko. adroit, adj., mayele. adultère, n.m., jambu, mobako. affaiblir, v.a., **bebisa.** affaire, n.f., zambi, maneno, mpo. affamer, v.a., kofwa na nzala. affirmer, v.a., simba ndai. affliger, v.a., tumola. affranchi, n.m., libere. affront. n.m., nsoni. afin, conj., zambi, maneno. agacer, v.a., tumola. agir, v.n., kela. agiter, v.a., watisa, nyangia, lenge. agréable, adj., malamu. aider, sunga. aiguille, n.f., lontunga, pl. ntunga, sindano. aiguiser, v.a., songolo. ailleurs, adv., nongo mosusu. aimer, v.a., linga, taka. ainsi, adv., boye, bongo, vilevile, pila moko. aise, adj., esengo. ajuster, v.a., bongisa, bongia. alarmer, v.a., bangesa. s'alarmer, v.a., banga. alerte! int., upesi! noki! noki! ale! aliment, n.m., boli, bieka. aller, v.n., kwenda, kende, ke. s'en aller, v.t., longwa, sokwa.

alligator, n.m., nkoli. allouer, v.a., tika. allumer, v.a., bambola. allumette, n.f., kwalala, eseno, pl. biseno. amabilité, n.f., boboto. amasser, v.a., yanginya. ami, n.m., -c, n.f., ndeko, pl. bandeko. amiable, adj., na boboto. amicalement, adv., na ndeko. amitié, n.f., bondeko. amonceler, v.r., tonja, tumesa. amour, n.m., bolingo. ample, adj., monene. an, n.m., mobu, pl. mibu; mwaka, pl. miaka. ananas, n.m., ananasi, pl. bananasi. ancre, n.f., mboko. jeter l'ancre, bwaka mboko. ange, n.m., ntoma. anglais, n.m., Engilisi, pl. Baengilisi. animal, n.m., nyama. animer, v.a., betola nguvu. année, n.f., mobu, pl. mibu; mwaka, pl. miaka. annoncer, v.a., sakola, sangela. annuler, v.a., yunzola. anse, n.f., mobala, p/. mibala. antérieur, adj., o boso. antilope, n.f., mboloko. anus, n.m., molindi, pl. milindi. aoûter, v.a., sula, yula. apaiser, v.a., bondesa. apercevoir, v.a., mene, keka, yeba. à peu près, n.m., bele bele. aplanir, v.a., kombo, wala. appeler, v.a., bianga. appeter, v.a., yoka mposa.

appliquer, v.a., banja.

apporter, v.a., yaka na, beke, twala, lete.

apprehender, v.a., banga. apprehender au corps, kamata. apprendre, v.a., yoka. approcher, v.a., belemesa. approcher, v.n., beleme. après, prep., o mbisa, na mbisa. après-midi, n., na mpokwa. araser, v.a., sembola. arborer, v.a., batisa. arbre, n.m., mwete, pl. miete. argent, n.m., palata, pl. bapalata. argile, n.f., biyotu, baiti. arguer, v.a., pata. arracher, v.a., botolo. arranger, v.a., ponga, bongesa. arrêter, v.a., kamata. s'arreter, v.r., tika, boka. arrière, n.m., mbisa, nyuma. arrière, adv., o mbisa, nyuma. arriérer, v.a., lembisa. c'arriérer, v.r., tikala. arriver, n.v., yetela, seme. artère, n.f., mosisa, pl. misisa. artifice, n.m., mayele. artificieux, adi., na mayele. assembler, v.a., yonginya, songonesa. s'assembler, v.r., yongana, songono. asseoir, v.a., yalesa, jalesa. s'asseoir, v.r., yala, jala, jaja. assiette, n.f., mbalankata, sahani. assister, v.a., sunga. associé, n.m., ndeko. assommer, v.a., kuta. assouvir, v.a., yutisa. s'assouvir. v.r., uta. assurément, adv., solo. assurer, v.a., kangesa, sakola, sangela, bakisa. astuce, n.f., mayele.

atelièr, n.m., ekelelo, pl. bikelelo.

attache, n.f., mokulu, pl. mikulu; mosinga, pl. misinga.

attacher, v.a., kanga, kamata.

atteindre, v.a., yetela, kuma.

attendre, v.a., tikela, lendela, jila.

attenter, v.n., meka.

atterrer, v.a., bula.

atirail, n.m., eloko, pl. biloko.

attirer, v.a., kula, jwa.

attraper, v.a., jimba, limbesa.

aucun, adj., moko.

au dela, prep., kuna.

aujourd'hui, adv., lelo.

auprès, prep., bele bele, o, na.

sa maison est auprès de la mienne, ndako na yeye ajaji bele bele na ndako na ngai.

auprès, adv., bele bele.

aussi, adv., pila moko, mpe.

donnez m'en aussi, pese ngai pila moko.

autant, adv., pila moko.

il y'avait autant d'hommes que le femmes, bampele na bantaka bajaji pila moko.

je suis autant que vous, najaji malamu pila moko na yo. une autre fois, mokolo mosusu.

autre, pron., mosusu.

autre, adj., mosusu.

un autre le fera, mosusu akokela.

ni l'un ou l'autre, soko yeye te, soko yeye te.

autrefois, adv., kala kala.

autrement, adv., pila mosusu.

faisons autrement, tokela pila mosusu.

autrui, pron., batu mosusu.

aval, n.m., ngele,

le vent vient d'aval, leli koya o ngele.

avaler, v.n., tia.

avant, prep., o boso.

avant, adv., boso.

avant que, conj., boso na.

avant qu'il soit un an, boso na mobu moko.

avec, na, la.

venez avec moi, yaka na ngai.

aviser, v.n., manya.

avoir, v.a., jala na, jaji na, yali na.

il avait un habit bleu, ajaji na monkoto mwindu. avoir faim, oka nzala.

Babil, n.m., biloba.

bâcler, v.a., kanga, funga.

badiner, v.n., sana.

bagage, n.m., biloko.

baguette, n.f., moswa, pl. miswa.

bahut, n.m., sanduku, pl. basanduku, nkobe.

baigner, se baigner, sosa.

baillement, n.m., mwasaso, pl. miasaso.

bâiller, v.n., kela mwasaso.

baisser, v.a., kiteja, sundisa.

baisser, v.n., kitela, sunda.

balai, n.m., liyombo, pl. mayombo.

balayer, v.a., kombo, yombo.

bâle, n.f., loposo, pl. mposo.

balle, n.f., eyele, pl. biyele.

ballot, n.m., ebimba, pl. bibimba.

bambou, n.m., linkeke, pl. mankeke.

banane, n.f., likondo, pl. bakondo; likemba, pl. makemba.

bander, v.a., linga.

bannière, n.f., mbandela, ndele.

banquet, n.m., elambo, pl. bilambo.

baraque, n.f., kombo.

barbe, n.f., lole, pl. njole.

barbifier, v.a., kulola.

barboteur, n.m., lisweswe, pl. masweswe, mbata.

barrer, v.a., liba, jiba.

bas, adv., o se, na se.

base, n.f., se.

de la bas au sommet, na o se na o likolo.

baser, v.a., tele ou tika o se, beya na se.

bassesse, n.f., mabe.

bataille, n.f., etumba, pl. bitumba.

bateau, n.m., bota.

à vapeur, masua.

bâtir, v.a., tunga.

batisseur, n.m., motungi, pl. batungi.

bâton, n.m., pimbo.

batteur, n.m., mobeti, pl. babeti.

battre, v.a., bete.

se battre, v.r., buna.

beau, adj., bompala, mozuri.

une belle femme, montaka na bompala.

mwana muke mozuri sana.

beaucoup, adv., mingi.

vous le surpasser de beaucoup, yo koleka yeye mingi.

beauté, n.f., mozuri, bompala.

bêcher, v.a., tima.

bel, adj., V. beau.

belle-mere, n.f., bokilo.

bénéficier, m.n., kula, jwa.

besace, n.f., bokombe, pl. makombe.

bête, n.f., nyama.

beurre, n.m., mali-ma-ngombe.

bien, n.m., malamu.

il parle bien Bangala, yeye koloba Bangala malamu.

ile se porte bien, ajaji malamu.

bienfaisance, n.f., boboto.

bienfaisant, adj., na boboto.

bien que, conj., nsoki.

bien qu il le sache il n'en parle pas, nsoki ayebi yeye koloba te.

bienveillance, n.f., boboto.

bienveillant, adj., na boboto.

billet, n.m., mokanda, p/. mikanda.

bique, n.f., ntaba mwanamuke.

biscuit, n.m., bisikiti.

blanc, n.m., motani, pembe.

blesser, v.a., joka mpota.

blessure, n.f., mpota.

bleu, adj., mwindu.

bœuf, n.m., ngombe.

boire, v.a., mele, mwa, nua.

bois, n.m., mwete, pl. miete.

bon, adj., malamu, mozuri, mbote.

c'est bon! ajaji malamu!

de bonne viande, nyama melamu.

un homme bon, motu malamu.

bonheur, n.m., bompala, mozuri.

bonnet, n.m., komo, enkoti, pl. binkoti.

bonté, n.f., boboto.

bord, n.m., mbongo.

borne, n.f., ndelo.

botte, n.f., molato, pl. milato; ekoto, pl. bikoto.

bouche, n.f., monoko, pl. minoko.

bouchon, n.m., lilinja, pl. malinja.

boue, n.f., masotu, mbindo.

bouillir, v.n., toko.

bouillon, n.m., lisongoli, supu.

boulanger, v.n., tumba.

bouleverser, v.a., bula.

bourbe, n.f., masotu.

bourder, v.n., limbesa, jimba.

bourse, n.f., bokombe, pl. makombe.

bouteille, n.f., molangi, pl. milangi, chupa, pl. bachupa.

bouton, n.m., bofunga, pl. befunga, nsete.

braiser, v.a., tumba.

bras, n.m., loboko, pl. maboko.

bravo! malamu!

brebis, n.f., mbata, kondo, mpati.

brèche, n.f., mpota.

brilliant, adj., langi-langi.

briser, v.a., bula.

brouillard, n.m., lompembe.
brouiller, v.a., bulinginya.
broyer, v.a., toko, sese.
bruit, n.m., lokuku.
brûler, v.a., tumba.
se bruler, v.r., jika.
bruyant, adj., biloba.

Cà, int., ale! comme çà, bongo. cacao, n.m., kakao. cacher, v.a., bumba. cadavre, n.m., ebembe, pl. bibembe. . cadeau, n.m., matabicho. cadenas, n.m., lofungola, pl. fungola. cadenasser, v.a., funga. café, n.m., kawa, kafe. caisse, n.f., sanduku. camarade, n., ndeko, pl. bandeko. canard, n.m., mbata. cancrelat, n.m., mpesekele. canon, n.m., bondoki, pl. mandoki. capitaine, n.m., kapitene. cartouche, n.f., lisasi, pl. masasi cassave, n.f., chikwanga. casser, v.a., bula. casserole, n.f., lobeki, pl. mbeki. catéchiser, v.a., tuna. cause, n.f., zambi, pl. mambi, mpo. causer, v.n., loba. cauteleu-x, adj., na mayele. cautériser, v.a., jikia. ce cet, V. adjs. demons. ce, V. prons. demons.

j'aime votre mère c'est une bonne amie, nakolinga nyango na yo ajaji ndeko malamu.

qui est-ce qui arrive là, nani akoya kuna? qui est ce? yeye nde?

ceci, pron. demons., yeye.

que veut dirè ceci? yeye nde? yeye zambi nde?

céder, v.a., pese.

celer, v.a., bumba.

celui, celle, pron. pers., V. prons. pers.

celui-ci, V. prons. demons.

celui-la, V. pron. demons.

cendres, n.f., maala.

cent, adj., monkama.

certainement, adv., solo.

cesser, v.n., tika.

chacun, -e, pron., yonso, banso, motu na motu.

chacun en parle, banso bakoloba zambi.

donnez à chacun sa part, pese motu na motu likabo na yeye.

chair, n.f., nyama.

chaise, n.f., kiti, ngwende.

chaleur, n.f., moi, mwesi, meya.

il fait une grande chalcur, moi makasi be ou mwesi makasi be sentir de la chalcur, oka mweya ou oka meya.

chambre, n.f., ndako.

chandelle, n.f., moto, pl. moto.

chanson, n.f., njembo.

chanter, v.a., yemba.

chapeau, n.m., komo, nkoti.

charpentier, n.m., mokakala, pl. bakakala.

chasser, v.a., benga.

chat, n.m., ngampango, paka.

châtier, v.a., pika, bete.

chaud, -e, adj., mweya, meya.

chauffage, n.m., nkuni.

chauffer, v.a., kela mweya.

chef, n.m., mokonji, pl. bakonji.

chemin, n.m., njela.

chemise, n.f., shemisi.

chercher, v.a., luka, taka.

que chercher-vous? yo koluka nde? unataka nini? cheval, n.m., punda, pl. bapunda.

chevet, n.m., likoba, pl. makoba. cheveu, n.m., swi, nswi.

je désire me faire couper les cheveux, nakolinga natena nswi na ngai.

chèvre, n.f., m., ntaba, mbuli. chevron, n.m., mokoko, pl. mikoko.

chevron de long pan, mokoko na mosanda na ndako. chez, prep., na mboka.

j'ai été chez vous, nabaki nake na mboka na yo. chicaner, v.n., limba. chiche, adj., moyimi. chien, n.m., mbwa. chocolat, n.m., shokola.

choisir, v.a., solo. circoncire, v.a., tena nsonge.

ciseaux, n,m., pl. makasi. citer, v.a., bianga.

clair, adj., langi-langi.

clairement, adv., polele, sembo. clef, n.f., lofungua, pl. fungua. cloche, n.f., ngunga, yengele.

clos, -e, part., libi.

a hois clas, na ndako alibi.

clou, n.m., nsete, likoko, pl. makoko.

cochon, n.m., nguluba.

cœur, n.m., motema, pl. mitema.

coffre, n.m., sanduku.

colére, n.f., makasi, nkelele.

combat, n.m., etumba, pl. bitumba.

combattre, v.a., buna.

combien? adv., kwe? nini?

commandant, n.m., kwamanda.

comme, adv., pila moko.

faites comme lui, kela pila moko yeye.

comme cela, boye, bongo.

commencer, v.a., banda, anza.

comment? adv., nini? zambi nde? mpo nde?

comment, n.m., zambi, pl. mambi. compagnon, n.m., ndeko, pl. bandeko. compensation, n.f., mbondi. competent, adj., koki.

vous n'êtes pas competent pour cela, **yo okoki boye te**. complaisance, n.f., **boboto**. compléter, v.a., **kokisa**. comprendre, v.a., **yoka**, **yeba**.

compter, v.a., tanga.

conduire, v.a., lakisa.

conduisez monsieur à sa chambre, lakisa mondele ndako na yeye.

connaître, v.a., yeba. consentir, v.n., vamba. constituer, v.a., kela. construire, v.a., tunga, kela. se consumer, v.a., ondo. contempler, v.a., keka. contenter, v.a., yutisa. se contenter, v.r., vuta. conter, v.a., bikisa. contester, v.a., yangana. se continuer, v.n., bika. contredire, v.a., angana. contrevenir, v.n., bebisa, yunzola. convenir, v.n., yamba, koka, yengebene. converser, v.n., lobana. convertir, v.a., bongola, zengola. se convertir, v.r., bongwa, zengwa. convier, v.a., bianga, beka. coq, n.m., nsoso, koko. coquille, n.f., loposo, pl. mposo. corde, n.f., mokulu, pl. mikulu, mokoli, pl. mikoli. corder, v.a., kanga na mokoli. cordonner, v.a., jinga, linga. corne, n.f., liseke, pl. maseke. corner, v.n., yula, bete.

corps, n.m., njoto. correspondre, v.n., yengebene. corrompre, v.a., bebisa. se corrompre, v.r., beba, pondo. cosse, n.f., mposo. côté, n.m., lokenge, pl. nkenge. coter, v.a., tanga, tuya. cou, n.m., nkingo. couard, n.m., goigoi. couche, n.f., etuti, pl. bituti; tange. se coucher v.r., lala. couler, n.f., bokobo. coup, n.m., lobete, pl. mbete. couper, v.a., tena. courage, n.m., mpiko. courber, v.a., yumba. se courber, v.r., yumbama. courir, v.n., ke mangu, ke lobangu. courir, v.a., bila, benga. courre, v.a., benga. court, adj., mokuse. coût, n.m., motuva. couteau, n.m., mbele, mbiele. coutume, n.f., ejaleli, pl. bijaleli. couvercle, n.m., ebumbeli, pl. bibumbeli; epotela, pl. bipotela. couverture, n.f., kamba, bolankete. couvrir, v.a., poto, bumba, linja. craindre, v.a., banga, jika. crainte, n.f., bongo. creuser, v.a., tima. creux, n.m., lifoko, p/. mafoko. crevasser, yatola, ata. crever, v.n., bukia, yatwa, yatoa. crier, v.n., nganga. crime, n.m., nsoki.

croire, v.a., yamba, mekinya. croitre, v.n., to, yola.

crosser, v.a., bete, pika.
crotte, n.f., masotu.
crouler, v.n., kwa.
cru, adj., mobesu.
cueillir, v.a., muka, nuka, twa.
cuiller, n.f., litoko. pl. matoko; lokele, pl. nkele.
cuire, v.a., lamba.
cuisiner, v.n., lamba.
cuisinier, n.m., molambi, pl. balambi.
culbuter, v.a., bwaka se.
cultiver, v.a., fusa.
cuvette, n.f., tei.

Dans, prep., o na. danser, v.a., bina. darder, v.a., ta. davantage, adv., mosusu. pas davantage, mosusu te. de, prep., na, o. debander, v.a., lingola, lutola, kangola. débarcadère, n.m., libongo, pl. mabongo. débarquer, v.a., labwa, luboa. débarrer, v.a., fungola. débiter, v.a., teka. s'e débonder, punjoa. déboucher une bonteille, bila lilinja. débourber, v.a., kunyola. debrouiller, v.a., lingola, sembola. décéder, v.n., wa, kofwa. décés, n.m., liwa. décevoir, v.a., limba, jimba, kutinya. déchaîner, v.a., tungola, kandola. décharger, v.a., lubola, labola. déchauser, v.a., longola bikoto. déchiqueter, v.a., sese. déchirer, v.a., kala, kaja. décider, v.a., sekisa.

déclarer, v.a., sakola. déclore, v.a., libola. déclouer, v.a., bakola, tangola. décompter, v.a., longola. déconstruire, v.a., pandola. décortiquer, v.a., pusola. découdre, v.n., bunana. découvrir, v.a., kundola, bumbola, libola. décrasser, v.a., kunyola, petola, kundola. décrochor, v.a., bakola. décuver, v.a., angola. dedans, adj., nti, o nta nti. dédommager, v.a., yuta. défâcher, v.a., bondesa. se défâcher, v.r., bondo. défaire, v.a., bakola, tungola. defaut, n.m., mpota. défendre, v.a., batela. défenseur, n.m., mobateli, pl. babateli. déférer, v.a., pese. défiguer, v.a., bebisa. dégager, v.a., ikola. dégainer, v.a., bila. dégauchir, v.a., lengela. dégobiller, v.a., lua. dégonder, v.a., bakola. se dégôuter, v.r., yina. dégoutter, v.n., tanga, tono. dégraisser, v.a., kunyola. degrossir, v.a., kete. déguerpir, v.a., tika. dégueuler, v.a., lua. déguster, v.a., meka. dehors, adv., o ndanda, na libanda. déjoindre, v.a., bakola, tangola. se déjoindre, v.r., pakoa, tangwa. delaisser, v.a., tika, tikela.

délibérér, v.n., kanisa. délier, v.a., pusola. délivrer, v.a., tungola. déloger, v.a., longola. demain, adv., lobi. demander, v.a., tuna, luka. demêler, v.a., lingola, pusola. démembrer, v.a., kala, kaja. démentir, v.a., angana. dêmettre, v.a., bukia. se dèmettre, v.a., buka. demeure, n.f., ndako, mboka. demeurer, v.n., yala, jala, jaja. demoiselle, n.f., ngonde. dénier, v.a., pima. dénoncer, v.a., pata. dent, n.m., lino, pl. mino. départer, v.a., kabela. dépasser, v.a., leka. dépecer, v.a., sese. dépêcher, v.a., toma. dépendre, v.a., bakola. dépenser, v.a., silisa. dépérir, v.n., wa, ondo. dépiter, v.a., okesa nkelele. déplacer, v.a., longola. se déplacer, v.r., longwa. déplier, v.a., lingola. déplorer, v.a., lela. déployer, v.a., jingola, lingola. dépoter, v.a., angola. depouiller, v.a., pulola, lutola. se dépouiller, v.r., lutoa, puloa. dépraver, v.a., bebisa. se dépraver, v.a., beba. depréder, v.a., botolo. déprimer, v.a., nyata.

déraciner, v.a., bila.
déranger, v.a., bulinginya.
se déranger, v.r., bulangana.
dérober, v.a., yiba, botolo.
se dérober, kima.
derouiller, v.a., kunyola, petola, ponga.
dérouler, v.a., lingola, pulola.
se dérouler, v.r., lingwa, puloa.
déroute, v.a., bula, kweya.
derrière, adv., o mbisa, na mbisa.
derrière, n.m., mbisa, mokia.
dè, prep., uta, yeka.

dès a present, uta sikawa. desavouer, v.a., angana. descendre, v.n., sunda, kitela. descendre, v.a., sundisa, kiteva. désembarquer, v.a., lubola, labola. désenclouer, v.a., bila nsete. déserter, v.a., kima, longwa, kotola. déshabiller, v.a., lutola bilamba. déshonorer, v.a., yokesa nsoni, pese nsoni. désir, n.m., mposa. désirer, v.a., yoka mposa, linga. se désister, v.r., tika, macha, leme. désobéir, v.n., boya. déssaisir, v.a., botolo, pima. dessécher, v.a., yomisa. se dessécher, v.r., voma. dessein, n.m., ntina. desservir, v.a., longola, tandola. dessous, adv., o se, na nse. dessus, adv., o likolo, na likolo. dessus, n.m., likolo, destituer, v.a., panja. désunir, v.a., bakola, tangola. se désunir, v.r., bakoa, tangwa. détacher, v.a., pusola, tangola, lutola.

se détacher, v.r., pusoa, tangwa, lutoa. détente, n.f., monsondi, pl. minsondi. déteriorer, v.a., bebisa. se déteriorer, v.a., beba. déterminer, v.a., kana. déterrer, v.a., kundola. détester, v.a., yina. détester, v.n., kumba. détourner, v.a., pengola. se détourner, v.r., pengoa. détruire, v.a., bula. dette, n.f., mombale, pl. mimbale, nyungu. deux, adj., mibale. dévaliser, v.a., yiba, botolo, punza. devancer, v.a., ke boso, leka. devant, prep., o boso. devant, adv., boso. devant, n.m., boso. devaster, v.a., bula, bebisa. devenir, v.n., yula. dévétir, v.a., longola, lutola. dévider, v.a., linga, lingela. dévier, v.a., pengola. se dévier, v.r., pengoa. devise, n.f., litoni, pl., matoni, ndembe. dévisser, v.m., bila. devoir, n.m., lotomo, pl. ntomo. devorer, v.a., lia. dévoyer, v.a., pengola, pengwisa. se dévoyer, v.r., pengola. dextérite, n.f., mayele. diarrhée, n.f., leka moi. dieu, n.m., Nyambe, Nzakomba, Mungu. diffamer, v.a., kumba. different, -e, adv., pila mosusu, pila moko te. difficile, adv., makasi. digue, n.f., liboko, pl. maboko.

diguer, v.a., bokola. se diliginter, v.n., ke upesi, ke na mbangu. diminuer, v.n., bende. dire, v.a., loba, sema. dire, n.m., lilobi, pl. malobi, zambi, pl. mambi, mpo, maneno. diriger, v.a., komonya, konga. discerner, v.a., sosolo. disciple, n.m., moyekoli, pl. bayekoli. discontinuer, v.m., tika, leme, macha. disconvenir, v.n., angana. discours, n.m., zambi, pl. mambi, mpo, maneno. discrètement, adv., pole pole. disjoindre, v.a., bakola, faikola, tangola. se disjoindre, v.r., bakoa, tangwa. disparaître, v.r., lemwa, lemoa. disperser, v.a., palanganesa, palinginya. se disperser, v.r., palangana. disposer, v.a., bongesa, ponga, lengela. dissimulation, n.f., lokuta. dissimuler, v.a., limbesa, jimba. dissiper, v.a., wolinginya. se dissiper, v.r., wolongono. dissolu, adv., ewolo. distant, -e, n., mosika. distinctement, adv., sembo. distinguer, v.a., sosolo, kakola. distraire, v.a., kakola. distribuer, v.a., kaba, kabela. district, n.m., yese, pl. biese. divers, -e, n., mingi, wike. divertir, v.a., pengola, pengwisa. divis, n.m., likabo, pl. makabo. diviser, v.a., kaba, kabela. se diviser, v.r., kabana. dix, adj., kumi, jumo.

dix-huit, adj., kumi ou jumo na mwambi.

docilité, n.f., bompolo.

docteur, n.m., nganga, pl. banganga. doigt, n.m., mosei, pl. misei; munsai, pl. minsai. doler, v.a., papa. domestique, n.m., f., boi. domicile, n.m., ndako, mboka. dominer, v.a., longa. don, n.m., matabishe. donner, v.a., pese. dormir, v.a., lala, tuka, tutuma. dormir, n.m., mpongi, ilo, ngoli. dos, n.m., mokia, mbisa. douane, n.f., etakoleli, pl. bitakoleli. doucement, adv., na moi na moi; pole pole. douer, v.a., kabela. douleur, n.f., bwale, wale, bololi. douze, adj., kumi ou jumo na mibale. drapeau, n.m., mbandela. dresser, v.a., temesa. droit, -e, adj., abongi. droité, n.f., lokenge na molomi. duper, v.a., limbesa, jimba. dur, adj., makasi. durer, v.n., omwa, bika.

Eau, n.f., mai.
ébarber, v.a., wala, walola.
s'ébouler, v.r., kwa.
ébranler, v.a., watesa, nyangesa.
s'ébranler, v.r., wata, nyanga.
ébruiter, v.a., yokesa.
écacher, v.a., nyatela, matela.
écale, n.f., loposo, pl. mposo.
s'écarter, v.a., pengoa.
échanger, v.a., bukinya.
échapper v.n., kima.
écharper, v.a., tena, kete.
échauder, v.a., jika, fia.

s'échauder, v.r., jika meya. échelle, n.f., kidi, bonango, pl. manango. échouer, v.n., konza. école, n.f., sikole. écorce, n.f., loposo, pl. mposo. écorcher, v.a., pulola, pusola. écouler, v.a., swela, swa. écouter, v.a., yoka. écourter, v.a., kutola. écraser, v.a., nyatela, matela. s'écrier, v.r., nganga, ama. écrire, v.a., sono, koma. s'croulor, v.r., kwa, bakoa. écu, n.m., nguba. écuisser, v.a., ata, yatola. écume, n.f., mpulu. écumer, v.a., kongolo. éducateur, n., moyekwisi, pl. bayekwisi. effacer, v.a., kunyola. effrayer, v.a., jikimija. égal, adj., pila moko, sawa sawa. égarer, v.a., pengola, limbesa. s'égarer, v.r., pengoa, laba, limba. égoutter, v.a., tangesa. s'égoutter, v.r., tanga. égratigner, v.a., kwata, kota. égruger, v.a., toko. élancer, v.a., ta. éléphant, n.m., njoku. élever, v.a., netola, tombela. s'élever, v.r., bata. élire, v.a., solo. elle, elles, a-, ba-, yeye, bango. éloigner, v.a., longola, sokola, panja. s'éloigner, v.r., longwa, sokwa. éluder, v.r., pengoa. embander, v.a., lingela.

embarraser, v.a., kakitinya. embarquer, v.r., kwela. embeter, v.a., tumola, nyokolo. embraser, v.a., linga, lingana. émender, v.a., bongesa. s'émerveiller, v.r., kamwa, mwala. émincer, v.a., sese. emmener, v.a., longola, sokola. émoudre, v.a., siba. émoussé, part., botunu. émousser, v.a., tuna. s'empêcher, v.r., tika, leme, macha. emplir, v.a., nyalisa, tumesa. emploi, n.m., lisala, pl. masala. empoigner, v.a., kamata, kata. emporter, v.a., longola, sokola. emprunter, v.a., beka. en, prep., o, na. encastrer, v.à., yongia, ingesa. enceindre, v.a., lingela. enchainer, v.a., kanga. enchérir, v.a., bebolo motuya. enclore, v.a., lingela na lobala. enclume, n.f., bokengo. encore, adv., nainu.

ils n'est pas encore venu, aye nainu te.

vous servez vous encore de ce livre? yo kotanga nainu

mokanda moye?

encore, conj., nsoki.
encourager, v.a., mekisa.
endêver, v.r., yoka nkelele.
encre, n.f., bokobo.
endormir, v.a., lalesa, tukesa.
s'endormir, v.a., lala, tuka mpongi.
endroit, n.m., nongo, elela, p/. bilela.
enduire, v.a., kula, singa.
endurcissement, n.m., makasi, bokoti.

endurer, v.a., bika. énergie, n.f., makasi, nguvu. énergiquement, adj., na makasi, na nguvu. enfant, n.m.,f., mwana, pl. bana. enfanter, v.a., bota. enfermer, v.a., liba, jiba. enficeler, v.a., kanga, kanda, tonga. enfiler, v.a., tubela. enflamer, v.a., jika, fia, tumba. enfoncer, v.a., lindesa. s'enfoncer, v.r., linda. enforcir, v.a., kokesa. enfouir, v.a., kunda. engager, v.a., tika ntuka. engendrer, v.a., botesa. engorger, v.a., yika. engraver, v.a., konza. s'engrumeler, v.r., kangana. s'enivrer, v.r., langa. enjamber, v.a., pangia. enjoindre, v.a., sakola, sangela. enlacer, v.a., lingitinya. s'enlacer, v.r., lingitana. enlever, v.a., tomba, netola. ennemi, n.m., monguna, pl. minguna. s'ennuyer, v.r., tekwa, tongo. énoncer, v.a., sangela, sakola. s'enquérir, v.r., loboto, bukusa. enrager, v.n., swenge, oka nkele. enrouler, v.a., linga, jinga. ensabler, v.a., konza. enseigner, v.a., yekola, yekwisa. ensemble, adv., pila moko. ensevelir, v.a., kunda. ensorceler, v.a., loko, loka. ensorceleur, n.m., moloki, pl. baloki. ensuite, adv., prep., na mbisa.

entacher, v.a., bebisa. entamer, v.a., tena. entamer la peau, tena lumpu. entamer une matière, banda koloba mpo. entasser, v.a., sanganesa, takanesa. entendre, v.a., oka, yoka, oki. s'entendre, v.r., okana, yebana. entendre, v.n., yoka, yokamela. entente, n.f., ntina, litina. enterrer, v.a., kunda. entênté, na mpokotoi. entiché, part., pondi. entier, adj., enso, yonso. entièrement, adv., nye, bobele. entortiller, v.a., yotwinginya. s'entortiller, v.r., yotwangana. entourer, v.a., lingela. s'entr'accorder, v.r., yambana. s'entr'accuser, v.r., patana, tubana. entrailles, n.f., nso. entraîner, v.a., longola. entre, prep., o nti, na nti, o ntanti. s'entre-battre, v.r., bunana, betene. s'entre-chercher, v.r., lukana. s'entre-connaître, v.r., yebana. s'entre-detruire, v.r., silesana. s'entre-dire, v.r., lobana. entrée, n.f., monoko, pl. minoko. s'entre-frapper, v.r., betene. entrelacer, v.a., sekitinya. s'entrelacer v.r., seketene. entreprendre, v.a., meka. entrer, v.n., wele, ingela. s'entre-regarder, v.r., kekana. s'entre-repondre, v.r., yambana. s'entre-secourir, v.a., sungana. s'entre-suivre, v.r., bilana.

entretenir, v.a., kata. s'entre-tuer, v.r-, bomana. s'entre-vendre, v.r., tekana. s'entrevoir, v.r., komana. énumerer, v.a., tanga. envie, n.f., mposa na. envier, v.a., oka mposa, yunela. environner, v.a., lingela, jingela. envisager, v.a., keka. envoyer, v.a., toma. envoyeur, n.m., motomi, pl. batomi. éparpiller, v.a., palanganesa, palinginya. épargner, v.a., bomba. épaule, n.f., litotoko, pl. matotoko. epée, n.f., botale, pl. matale. épervier, n.m., kumbe. épier, v.a., kengele. épiler, v.a., bila, bilola. épine, n.f., jaba, pl. maba. éplucher, loboto, keka. éponge, n.f., linkambu, pl. mankambu. epouse, n.f., mwasi, pl. basi, mwali, pl. bali. épousser, v.a., bala, songo. épousseter, v.a., pupola. épouvante, n.f., bongo. épouvanter, v.a., yokesa bongo, jikimija. s'epouvanter, v.r., yoka bongo, jika. epoux, n.m., mobali, pl. babali; molomi, pl. balomi. éprouver, v.a., meka. éprouver une doleur, oka bwale. éprouver des malheurs, komana na mambi mabe.

éprouver des malheurs, koms épuiser, v.a., silesa, bebisa. s'épuiser, v.r., sila, beba, ondo. épurer, v.a., petola, kengisa. s'equiper, v.r., ponga, bongia. équité, n.f., boyengebene. équivaloir, v.n., yengebene. équivoquer, v.a., bulinginya mpo.

érailler, v.a., wolola.

ergoter, v.n., wela.

eructer, v.a., ta mobio.

escalader, v.a., bata.

escalier, n.m., kidi, bonango.

escamper, v.n., lota.

esclave, n.m.f., mombo, pl. bombo; montamba, pl. bantamba.

escobarder, v.n., bulinginya.

esceroquer, v.a., kutinya.

espèce, n.f., lolenge, pl. ndenge.

espérer, v.a., likia.

esprit, n.m., molimo, pl. balimo,

esquiver, v.n., pengoa, kima, lota.

essaimer, v.n., nyalangana.

essayer, v.n., meka.

essuyer, v.a., kunyola.

et, conj., na, mpe.

estropier, v.a., lemisa.

établir, v.a., kotisa, bakia.

étaler, v.a., tamba, tambesa.

étancher, v.a., sukela.

éteindre, v.a., limesa.

s'éteindre, v.r., lima.

étendre, v.a., tandesa, tanda.

éternuer, v.n., ta eche.

étinceler, v.n., buluma, langibana.

étincelle, n.f., lototo, pl. ntoto.

étoffe, n.f., elamba, pl. bilamba; ngombe.

étoile, n.f., mwajekolo, pl. bajekolo; moto, pl. mioto.

étonner, v.a., kamwisa.

s'étonner, v.r., kamwa, mwala.

étouffer, v.a., kibisa.

étouffer, v.n., kiba.

étourdir, v.a., yimbola.

étrangler, v.a., kibisa.

étrangler, v.n., kiba.

être, v.n., jala, jaji, yala, yali. étroit, adj., kamamalo. étuver, v.a., libisa. évacuation, n.f., batubi, toi, nyei. évacuer, v.a., kela batubi, kela toi. évangile, n.m., nsango ndamu. s'evanouir, v.r., wa bonsinga. éveiller, v.a., longola, yumola. s'éveiller, v.r., longoa, yumwa. évincer, v.a., pimisa, bimia. éviter, v.r., pengwa, pengoa. exact, adj., be-be. exalter, v.a., sanzola. examiner, v.a., loboto, bukusa. exaspérer, v.a., yokesa nkelele, tumola. s'exaspérer, v.r., yoka nkelele. excellent, adj., malamu. excepté, prep., tu se. exciter, v.a., yokesa nkelele. s'exclaimer, v.r., nganga. excrement, n.m., batubi, toi. exécuter, v.a., kela, komia. exhiber, v.a., tamba, menesa. exhumer, v.a., kundola. exiler, v.a., panja. exister, v.n., yala, jala, jaji, yali. exonérer, v.a., longesa. expectoration, n.f., nsoi. expectorer, v.a., twa nsoi. expedient, adj., bongi. expédier, v.a., toma. expier, v.a., yuta. expirer, v.n., wa, sila. expliquer, v.a., limbola. exposer, v.a., tamba, menesa. exprimer, v.a., yama. expulser, v.a., pimisa, bimia.

exténuer, v.a., bebisa. extérieur, n.m., ndanda. exterminer, v.a., silesa. extirper, v.a., bila. extorquer, v.a., kwakola. extraire, v.a. bila, bilola.

Face, n.f., boso, bombo; elongi, pl. bilongi. fâché, adi., nkele. fâcher, v.a., okesa nkele. se fâcher, v.r., oka nkele. facon, n.f., likeli, pl. makeli. façonner, v.a., kela. faible, adj., bobolu, bolembu. faiblesse, n.f., bobolo, bolembu. faillir, v.n., yesene. faim, n.f., nzala, mposa na mai. avoir faim, oka nzala, oka mposa na mai. faire, v.a., kela. faiseur, n.m., mokeli, A. bakeli. faîtage, n.m., botondo, pl. matondo. falloir, senga. falourde, n.f., ebimba na nkoni. fameu-x, adj., na lokumu. famille, n.f., libota, pl. mabota. fard, n.m., bokobo, pl. makobo. fardeau, n.m., jumba, pl. mumba. farine, n.f., mposoko. fatigué, part., -lembi. faux, adj., na lokuta. faux, n.m., lokuta. feindre, v.a., limba, jimba, kutinya. fêler, v.a., bukia. se fêler, v.n., buka, unya. félicité, n.f., esengo, limengo. fêlure, n.f., monkaka, pl. minkaka. femme, n.f., mwali, pl. bali; muntaka, pl. bantaka; mwana muke. fendre, v.a., yatola. fendre, v.n., yatwa, ata. fenêtre, n.f., ekuki, pl. bikuki. fente, n.f. monkaka, pl. minkaka. fer, n.m., ebuni, pl. bibuni; mbolo. ferme, adj., makasi. ferme, adv., na makasi. fermer, v.a., liba, lia. fesser. v.a., bete chicote, pese chicote, futa. fête, n.f., yenga.

féter, v.a., kela yenga. feu, n.m., moto, pl. mioto; mweya, pl. mieya.

feuille, n.f., monkanda, pl. minkanda.

ficeler, v.a., kanga, linga.

ficelle, n.f., mokulu, pl. mikulu; mosinga, pl. misinga

s'efier, v.r., yamba, mekinya.

fièvre, n.f., mowewe.

se figer, v.r., kandana, lala.

fir d'ecosse, mokulu, pl. mikulu; nuse

fil de lation, motako. pl. mitako.

file, n.f., molongo, pl. milongo.

filet, n.m., mokulu, pl. mikulu.

fille, n.f., mwana muke (muntaka); elengi, 191. bilengi.

fils, n.m., mwana mume (mompele); elengi, // bilengi.

fin, n.f., bosuku, pl. masuku.

fini, -e, part., sili, sidi.

finir, v.a., silesa.

finir, v.n., sila.

fissure, n.f., monkaka, A. minkaka.

fixer, v.a., bakia.

flambeau, n.m., moto, pl. mioto

flèche, n.f., likula, pl. makula.

fleuve, n.m., ebale, loi, liyandi.

flot, n.m., mula, pl. miula; mpela

flotter, v,n., tepa, tefa.

flouer, v.a., kutinya, limba, jimba.

foi, n.f., boyambi, limekinyi.

grâce, n.f., ngolu. grand, adj., monene, mokubwa. grandeur, n.f., bonene. gras, adj., motuba, bonuku. gratis, adv., mpamba, bule. gratter, v.a., kwata, kota. gratuité, n.f., matabiche. graver, v.a., sono, kete. gravir, v.a., bata. grelotter, v.a., wata, nyikana. grenouille, n.f., montoki, pl. mintoki. griffe, n.f., lonjala, pl. njala. griller, v.a., tumba na moto. grincer, v.n., kelete mino. gripper, v.a., kamata, kanga. gris, mbwi. se griser, v.r., langa masanga. grison, adj., motu na mbwi. gronder, v.a., palela. gros, adj., monene. gros, adv., be, mingi. grosssir, v.n., kuma monene, bula. guépe, n.f., moombe, pl. miombe. guère, adv., moke moke. guérir, v.a., nyangia, bikisa. se guérir, v.r., nyanga, bika. geurre, n.f., etumba, pl. bitumba. guet, n.m., senzeli, pl. basenzeli. gueule, n.f., monoko, pl. minoko. gueuser, v.a., unga. guider, v.a., lakisa njela.

Habiller, v.a., latisa elamba. s'habiller, v.r., lata elamba. habit, n.m., elamba, M. bilamba. habitation. n.f., ndako. habiter, v.n., yala, jala, jaji. habitude, n.f., ejaleli, pl. bijaleli.

hacher, v.a.., kete.

hai! int., tata.

hair, v.a., yina.

haler, v.a., benda.

halle, n.f., libongo, pl. mabongo.

hangar, n.m., kumbo; esakango, pl. bisakango.

hardiesse, n.f., makasi.

hâte, n.f., lobangu, upesi.

se hâter, v.a., ke lobangu, ke upesi.

hausser, v.n., ya likolo.

la rivière a bien haussé, mpela ayi likoli.

haut, adj., mosanda.

haut, n.m., likolo.

haut, adj., na likolo.

parlez plus haut, loba na makasi.

haut le pied! ale!

hauteur, n.f., mosanda.

havir, v.a., jika, lika.

herbe, n.f., eyembu, pl. biyembu.

heritage, n.m., etiki, pl. bitiki.

hériter, v.a., jwa, ou kwa otiki; kitana.

heure, n.f., lobete, pl. mbete.

hereux, adj., na esengo.

heurter, v.a., betele.

hier, adj., lobi.

hisser, v.a., benda likolo.

hoir, n.m., motiki, pl. batiki; motuki, pl. batuki.

homme, n.m., motu, pl. batu.

honnête, adj., bongo.

un honnête homme motu abongi.

prix honnête, motuya abongi.

honte, n.f., nsoni.

horloge, n.f., lolonzi.

horreur, n.f., mangei.

huile, n.f., mali.

huit, adj., mwambi.

huître, n.f., lokele, pl. nkele. humilier, v.a., sokia, kwesa. hymne, n.f., loyembu, pl. njembu.

Ici, adv., awa, weni, hapa. idée, n.f., zambi, pl. mambi. idiot, n.m., elema, pl. bilema. ignorant, adj., botutuku. ils, pron., yeye, a-. île n.f., mosang a, pl. misanga; yanga, pl. bianga. s'imbiber, v.r., nua, mele. immediatement, adv., bobele, sikawa. immerger, v.a., yina. impertinence, n.f., loma. impertinent, adj., na loma. impetueux, adj., kolololo. impliquer, v.a., kakatinya. implorer, v.a., bondela, nyingonola. important, adj., monene, na monene, mpo monene. imposer, v.a., yakia. imposer les droits, takola ntako. impôt, n.m., ntako. impotence, n.f., bobolo. impotent, adj., na bobolo. imprégner, v.a., pese jemi; pese libumu. s'imprégner, v.r., jwa jemi; jwa libumu. imprimé, n.m., mokanda, pl. mikanda. impudence, n.f. loma. impudent, adj., na loma. imputer, v.a., tuba. inadequate, adj., koki te, kutoa. incapable, adj., -koki te, -bongi te. incendier, v.a., tumba na meya ou na mioto. inciser, v.a., tuba. incompatible, adj., yeseni. incompetent, adj., koki te. incorrigible, adj., yeloa.

inculper, v.a., pata, tuba. indecence, n.f., bompunda. indemniser, v.a., yuta, yutela. indemnité, n.f., mbondi. indifference, n.f., lokino. indigence, n.f., boboiyo. indiquer, v.a., lakisa. s'indisposer, v.a., bela. indolence, n.f., lomonyi, goi goi. indubitablement, adv., solo. induire, v.a., lombo. inégal, adj., yesene, yengebeni te. inepte, adj., koki te. infâme, adj., na lumu. infécondité, n.f., ekomba. infertilite, n.f., ekomba. infiniment, adv., be, mingi mingi. informer, v.a., sakola, sangela. s'informer, v.r., tuna, tuka. informer, v.n., loboto. ingénieur, n.m., enjenia, pl. baenjinia. injurier, v.a., kumba. inonder, v.a., lindesa. insolence, n.f., loma. inspirer, v.a., yula, ema. instant, n.m., sikawa, noki noki. instituer, v.a., kela. instructeur, n.m., molakisi, pl. balakisi. instruire, v.a., lakisa, yekola. insuffisant, adj., koki te, kutoa. insulter, v.a., kumba, tumola. interdire, v.a., kila. intérprétér, v.a., limbola ntina. intime, n.m.,f., ndeko, pl. bandeko. intimer, v.a., sakola. intimider, v.a., kembisa. intrigué, part., kakatana.

intriguer, v.a., kakatinya.
introduire, v.a., lakisa, welisa.
invalider, v.a., bebisa.
investir, v.a., lingela.
inviter, v.a., bianga, beka.
invoquer, v.a., bianga, tuna, bondela.
irriter, v.a., yokesa nkelele.
s'irriter, v.r., yoka nkelele.
ivoire, n.m., mpembe, mionjo.

Jadis, adv., kala kala.

jambe, n.f., lokulu, pl. makulu.

jardin, n.m., lisala, pl. masala; jala, pl. maala.

jaser, v.n., lobaloba.

javeau, n.m., boke, pl. moke.

je, pron., ngai, na.

jeter, v.a., ousa, kusa, bwaka.

jeu, n.m., lisano, pl. masano.

joie, n.f., esengo, pl. bisengo.

joindre, v.a., baka.

jouer, v.a., sana.

jour, n.m., mwese.

tous les jours, mikolo yonso; à la point du jour, munyele abimi; le soir, na butu; apres-midi, na mpokwa; à la chute du jour, nkumba akweti; le jour et la nuit, na mwese na mokolo; le matin, na ntongo.

juge, n.m., juje, pl. bajuje; motendi, pl. batendi.
juger, v.a., tende, amba likambu, tena zambi.
jume, -au, ·lle, liasa ou jasa, pl. masa.
jurer, v.n., simba ndai, lai ndai.
jusque, prep., yeka.

jusqu'au ciel, yeka na likolo.
jusqu'à présent, yeka sikawa.
juste, adj., na yengebene.
justesse, n.f., boyengebene.

justifier, v.a., longesa, yengibinya.

justice, n.f., boyengebene.

Kilogramme, n.m., kilo, pl. bakilo. kilomètre, n.m., kilometa, pl. bakilometa.

Là, adv., wana, kuna, kule. là bas, kuna, na se. là haut, kuna, na likolo. il n'est pas là, ajaji kuna te. labourer, v.n., tima, fusa. laboureur, n.m., mosali, pl. basali. lâcher, v.a., tungola. se lacher, v.r., tungoa. laisser, v.a., tika, leme, macha. lait, n.m., mabele. laitue, n.f., letu, pl. baletu. lamenter, v.a., lela. se lamenter, v.r., lela. lampe, n.f., lampe, pl. balampe. lancer, v.a., ta. langage, n.m., nkofi, lokota, likoli. langue, n.f., lolemo, pl. ndemo. lanterne, n.f., kandili, pl. bakandili (Swahili). large, adj., monene. larme, n.f., njuli. larmoyer, v.n., tanga njuli. se lasser, v.r., tekoa, langa. laver, v.a., sosa, petola. se laver, v.r., sosa, le, pron, m., la, f., yeye. lécher, v.a., lete, pele. lendemain, n.m., lobi, yana. lentement, adv., mongi-mongi. lettre, n.f., mokanda, pl. mikanda. leur, pron. pers., bango. leurer, v.a., lombisa. lever, v.a., tomba, netola. se lever, v.r., teme. lèvre, n.f., lobebu, pl. mbebu.

lier, v.a., jinga, linga. lieu, n.m., yuma, pl. biuma, nongo. ligne, n.f., molongo, pl. milongo. lime, esibeli, pl. bisibeli. lime (bot.), lilala, pl. malala; londimu, pl. ndimu. limon (bot.), limao, pl. mamao (Swahili). lire, v.a., tanga. lit, n.m., mbeto, tange, nkela; etuti, pl. bituti. litre, n.m., lita, pl. balita. livre, n.m., mokanda, pl. mikanda. loger, v.a., jala, jaji. logis, n.m., ndako. loi, n.f., mobeko, pl. mibeko. loin, adv., mosika. long, -ue, adj., mosanda. longeur, n.f., mosanda. lotir, v.a., kaba. louer, v.a., sima. lui, pron. pers., yeye. luisant, -e, adj., langi-langi. lumière, n.f. (le jour), mwese. lune, n.f., nsonge. lutter, v.n., buna.

Mâcher, v.a., nyamuta.

machine, n.f., makine, pl. bamakine.
mâchoire, n.f., ebanga, pl. bibanga.
madame, n.f., bibi (Swahili).
magasin, n.m., magasini.
maigrir, v.r., ondo.
main, n.f., likata, pl. makata.
mais, n.m., lisangu, pl. masangu.
maison, n.f., ndako.
maître, n.m., bwana (Swahili).
mal, n.m., mabe.
mal, adv., na mabe.
malade, n.m., f., malade.

maladie, n.f., bokono. être mal, kono. mâle, adj., molomi, mume. mamelle, n.f., libeli, pl. mabele. mander, v.a. (appeler), bianga. manger, v.n., lia. mangue, n.f., lingolo, pl. mangolo. maniere, n.f., ejaleli. manifester, v.a., monesa. manioc, n.m., chikwanga. manquer, v.n., yesene. marchand, n.m., motekisi, pl. batekisi. marche, n.f., lokendo. marché, n.m., libongo, pl. mabongo marcher, v.n., tambola. mari, n.m., molomi, pl. balomi. mariage, n.m., libala, mariée, n.f. mwasi, pl. basi. marier, v.a., bala, songo. marmite, n.f., tei. marque, n.f., ndembe. marquer, v.a., kela ndembe. marteau, n.m., bokengo, pl. makengo. matière, n.f., zambi, pl. mambi, maneno. matin, adv., na ntongo. mauvais, adj., mabe. mauvais, n.m., mabe. médecin, n.m., nganga, pl. banganga.

meilleur, -e, adj., leka na malamu.

ceci est bon, mais cela est meilleur, yeye ajaji malamu, mpe
yena aleki na malamu.

mêler, v.a., bunga, bulinginya.

se mêler, v.r., bulangana.

même, adj., mene, momene.

moi-meme, ngai momene.

eux-memes, bango mene.

méditer, v.a., manyolela.

même adj., nsoki,

il lui a tont donné méme ses habits, apesi yeye biloko enso nsoki na bilamba na yeye.

de méme, pila moko.

de même que, pila moko na.

mendier v.a. n., unga bondela.

mener, v.a., tomba, lakisa.

mensonqe, n.m., lokuta, efo, pl. bifo.

mentir, v.n., loba lokuta.

menton, n.m., ebeku, pl. bibeku.

mer, n.f., mai-ma-mungwa.

merci, n.f., ngolu.

mère, n.f., nyango, pl. banyango.

mériter, v.a, n., komo.

messager, n.m., motomi, pl. botomi.

mesure, n.f., lomeko, pl. meko.

mesurer, v.a., meka.

métier., lisala, pl. masala, lotomo, pl. ntomo.

mettre., tika, beya.

mettre en ndre., ponga.

mettre le covert., tanda, meza.

mettre, v.a.. tika, tele.

se mettre, v.r., jala.

se mettre à table, jala na meza.

se mettre en colère, yoka nkeleie.

se mettre bien, lata bilamba malamu.

se mettre à porler, banda koloba.

midi, n.m., njanga.

miel, n.m., boi.

mieu, .-ne adj., na ngai.

milieu, n.m., o nti na nti.

mille, adj., nkoto.

mineur, n.m., -e f., elengi, pl. bilengi.

minuit, n.m., eko, boyekitana.

minuite, n.f., jakika, pl. makika.

mirer, v.a., sisa.

miroir, n.m., tala-tala, pl. batalatala.

miséricorde, n.f., ngolu. mode, n.f., ejaleli, pl. bijaleli. moi, pron. pers., ngai. mollifier, v.a., lembesa. mollir, v.n., lembe. mon, adj., na ngai. monde, n.m., molongo, pl. milongo. monnaie, n.f., palata. monsieur, n.m., bwana, (Swahili). mont, n.m., nkeka. monter, v.a., bata, bai. montre, n.f., saa (Swahili), likanga. montrer, v.a., lakisa. se moquer, v.r., sisola. morceau, n.m., etomba, pl. bitomba; eti, pl. biti. mort, n.f., liwa. mort, -e, part., -wi. mort, n.m., ebembe, pl. bibembe. mot, n.m., zambi, pl. mambi. motif, n.m., ntina. mou, mol, adj., goi-goi. se moucher, fwembe moyuyu. mouchoir, v.r., leso (Swahili). moudre, v.a., toko. mouiller l'ancre, v.a., bwaka mboko. mourir, v.n., wa, kofwa. mouton, n.m., kondo (Swahili). moyen, n.m., zambi, pl. mambi. muet, n.m., -te, n.f., mbubu. munition, n.f., lisasi, pl. masasi. mur, n.m., etutu, pl. bitutu. murir, v.n., yola. musard, adj., motu na mongi mongi. musarder, v.n., mongo. musarderie, n.f., mongimongi. mutin, -e, n.m., na mpokotoi.

Nager, v.n., nyekele.

naître, v.n., botama.

net, -te, adj., peto.

nettement, adv., parlez-lui nettement, loba na yeye sembo.

notteyer, v.a., petola, ponga.

neuf, -ve, adj., motemu, moni.

nez, n.m., njolo.

nier, v.a., angana.

niveler, v.a., yengibinya.

nocturnement, adv., na butu.

noir, -e, adj., mwindo, pipi.

noix, n.f., njika.

nom, n.m., nkumbu, lina, pl. mina.

nombre, motuya, pl. mituya.

nombrer, v.a., tanga motuya.

se nommer, v.r., comment se nomme-t-il? nkumbu na yeye nini? non, adv., te.

je dis que non, ngai nalobi, te. notre, adj., na biso.

nôtre, pron. poss., na biso.

c'est votre ami et le nôtre, yeye ajali ndeko na yo na biso; le nôtre, na biso mene; voila leur maison celle-ci est la nôtre, ndako na bango ajaji kuna, yeye na biso mene.

nous, pron. pers., biso.

nous disons, biso tolobi; il nous aime, akolinga biso; nous mémes, biso mene; nous aimons, biso kolingana.

nouvelle, n.f., nsango.

noyer, v.a., kibisa na mai.

se noyer, v.r., kiba na mai.

nu, -e, adj., bontaka.

nuageu, -x, adj., butu ngombila.

nudité, n.f., bontaka.

nuit, n.f., butu.

il se fait nuit, butu bokwe, ou butu bolindi ou butu bwindi pi. nul, -le, pron., motu te.

numero, n.m., motuya, pl. mituya.

obéir, v.a., tosa.
objet, n.m., zambi, p/. mambi.
obscurité, n.f., jombe.
obscrver, v.a., kengele, mona, mene.

lui avec vous fait observer que ? omeni yeye akeli bongo ? obtenir, v.a., jwa, kula.

occasion, n.f., zambi.

à votre occasion, zambi na yo.

occuper, v.a., jala na.

occuper une maison, jala na ndako.

œil, n.m., liso, pl. miso.

œuf, n.m., likei, pl. makei; munkei, pl. minkei, nkei.

œuvre, n.f., lotomo, pl. ntomo.

office, n.m., lotomo, pl. ntomo.

offrir, v.a., pese, tamba.

oignon, n.m., litungulu, pl. matungulu.

oiseau, n.m., nyoli; moleki, pl. mileki.

ombre, n.f., elilingi, pl. bililingi.

l'ombre suit le corps, elilingi abengi njoto.

omettre, v.a., lekisa, bunga.

on, pron., bango, ba-.

on dit, bango balobi.

on me l'a dit, bango balobi na ngai bongo.

que dira-t-on? bakoloba nde?

ongle, n.m., lunjala, pl. njala.

orage, n.m., ekumbaki, pl. bikumbaki.

orange, n.f., lilanje, pl. malanje.

oreille, n.f., litoi, pl. matoi.

préter l'oreille à, pese matoi.

orgue, n.m., likwengo, pl. makwengo.

ornementation, n.f., bompala.

orteil, n.m., mosai, pl. misai.

os, n.m., monkua, pl. minkua.

ôter, v.a., longola.

otez la nappe, longola elamba na meza.

s'oter, v.r., longwa.

ôtez-vous de devant mes yeux! longwa na miso na ngai! ôtez-vous de chemin! longwa na njela!

où? adv., wai? wapi?

où allez-vous? yo kokenda wapi?

oublier, v.a., bunga.

oui, adv., io!

ouïr, yoka.

ouvrage, n.m., lisala, pl. masala.

ouvrier, n.m., mosali, pl. basali.

ouvrir. v.a., libola.

ouvrir, v.n., liboa.

Pacifier, v.a., bondo.

pactiser, v.n., tika, ou tikela ndaka.

pagaie, n.f., kai, nkai.

pagayer, v.a., luka.

page, n.f., langu, pl. mangu.

pain, n.m., mbolo.

paix, n.f., nyile.

paix, int., jala biu! boka lokolo! tika biloba! makelele!

palissade, n.f., lobala, pl. mbala.

palme, n.f., mbila,

pantoufles, n.f., viatu.

papier, n.m., lingongo pl., mangongo.

papier à écrire, lingongo na esonele.

papier brouillard, lingongo na esungolele. papier blanc, lingongo mpembe.

conteau à papier, eteneli ya lingongo.

papiers nouvelles, mangongo na nsango.

papier timbre, lingongo na ndembe.

paquet, n.m., ebimba, pl. bibimba.

par, prep., na, zambi, zambi na, ntina.

de par le chef, na nkumbu na mokonji. je l'ai fait par cettes raison, nakeli na zambi yeye.

par où? na njela nde? par ici? na njela yeye.

par là? na njela yena ou kuna? par le passé, boso ou kala kala.

paraître, v.n., monesa, menese. parce que, conj., ntina te, zambi. pardonner, v.a., sabola. parent, n.m., sango, pl. basango. parent, n.f., nyango, pl. panyango. parer, v.a., ponga malamu. parer, v.r., lata, bompala. parer, v.n., tamba. parfaire, yengibinya, silesa. parfait -e, adj., bongi, bobele. cela est fait et parfait, yeye asili bobele. parfaitement, adv., bongo. parlage, n.m., bilobaloba. parler, v.n., loba. parler à l'oreille, loba na litoi ou loba mpwempwe. se parler, v.r., lobana. parole, n.f., nkofi, zambi, lioi. part, n.f., likabo. entrer en part avec quelqu'un, kabana. autre part, nongo mosusu, yuma mosusu. partager, v.a., kabela. se partager, v.r., kabana. partir, v.n., longwa, ke. pas, adv., te. je n'ai pas de livre, najaji na monkanda te. passer, v.n., leka, wa. il a passé par la ville, aleki na mboka. passez par ici, leka na njela yeye. passer, v.a., leka, lekisa, kenda, pese. passez votre chemin, kenda na njela na vo. passez-moi cet article, pese ngai eloko yeye. passoin, n.f., mposa. se passionner, v.r., yoka mposa na, linga. patates, n.f., babengi. pâté, n.m., pai. patience, n.f., mpiko. patient, adj., yika mpiko.

patte, n.f., likaka, pl. makaka. paupière, n.f., eteke, pl. biteke. paye, n.f., mosolo. payer, v.a., futa. pays, n.m., yese, pl. biese. peau, n.f., loposo, pl. mposo. péché, n.m., nsoki, mabe. pécher, v.n., kela mabe. pêcher, v.a., luba. pêcher à la ligne, lobo. peine, n.f., bwale, bololi. peler, v.a., kulola, pusola, pulola. peler un arbre, pulola lomposo na mwete. se pencher, v.n., yinama. pendre, v.a., bakia. penétrer, v.a., wele, tubia. penser, v.n., manya, kanisa. percer, v.a., tubela, tubia. percer, v.n., tuba. perdre, v.n., laba. père, n.m., sango, pl. basango. perforer, v.a., tubela, tubia. pèrir, v.n., wa, kofwa. perles, n.f., pl. mayaka. permettre, v.a., tika, leme, macha. personne, pron. m., motu te. il n'y a personne à la maison, motu te o ndako. peser, v.a., meka bolito. petit, adj., moke moke. pétrir, v.a., nyila, nyata. peu, adv., moke moke. peuple, batu. peur, n.f., nsomo. mourir de peur, wa na nsomo. peut-être, adj., soko. peut-être qu'il viendra, soko akoya. peut-être que oui, soko bongo.

pic, n.m., etimeli, pl. bitimeli. pied, n.m., lokulu, pl. makulu. haut le pied, longwa upesi! le pied d'une table, lokulu na meza. pierre, n.f., libwa, pl. mabwa. pigeon, n.m., ebenga, pl. bibenga. pignon, v.m., kumbo. piler, v.a., toko. piller, v.a., punza, yiba. piloter, v.a., lakisa njela. pince, n.f., koleyo (Swahili), ebileli, pl. bibileli. piocher, v.n., tima. pipe, n.f., nkonango. pitie, n.f., mawa. place, n.f., nongo, yuma, pl. biuma. placer, v.a., tika, beya. plaider, v.a., bondela. plaindre, v.a., yokela mawa. se plaire, v.r., linga. plaisir, n.m., esengo. planche, n.f., epomba, pl. bipomba. planer, v.a., kombo. planter, v.a., sika, olo. plat, n.m., lilongo, pl. malongo. plein, adj., -tondi. en plein, bobele. tout plein, mingi mingi. pleurer, v.n., lela. pleurs, n.m., njoli. pleuvoir, v. imp., no.

pleurer, v.n., lela.
pleurs, n.m., njoli.
pleuvoir, v. imp., no.
pli, n.m., monyuta, pl. minyuta.
plier, v.a., linga.
pluie, n.f., mbula.
plume, n.f., lunsala, pl. nsala.
plusiers, adj., mingi.
poche, n.f., bokumbe, pl. makumbe.
poêle, n.f., litawa, pl. matawa; ekangeli, pl. bikangeli.

```
poindre, v.n., bima.
pointe, n.f., nsongi.
pointer v.a., ta.
poisson, n.m., nsu.
poivre, n.m., ndongo, mbasi.
police, (force publique), silikani, pl. basilikani; embulambula, pl.
    bimbulambula.
polir, v.a., petola, tanesa.
polluer, v.a., bebisa,
pompe, n.f., bompala.
pompe n.f., pumpe (anglaise).
pompe à feu, pumpe na moyuli.
pont, n.m., etalanga, pl. bitalanga.
porc, n.m., ngombele, ndei.
porte, n.f., ekuki, pl. bikuki.
porter, v.a., tomba, nyanya.
portion, n.f., likabo, pl. makabo.
posséder, v.a., jala na, jwa.
possesseur, n.m., nkolo, ngene.
potage, n.m., fuka.
    soupe, lisongoli.
pou, n.m., nshidi.
poudre, n.f., mobulu.
poulet, n.m., nsusu, koko.
poulier, v.a., luta.
pour, prep., zambi na, V. verbe applic.
    il fera cela pour vous, akokela bongo zambi na yo.
pourboire, n.m., matabishe.
pour que, conj., ntina te, zambi.
pourquoi cela, zambi nde? mpo nini?
poursuivre, v.a., benga.
poursuivre, v.n., bika.
pousser, v.a., tinda, tinja.
pousser des plantes, v.a., to.
pouvoir, v.n., visa, koka.
prêcher, v.a., lambola, nangola.
préférer, v.a., solo.
```

premier, adj., na boso. premier, n.m., na boso. prendre, v.a., kamata. préparer, v.a., ponga. prés, prep., bele bele.

il demeure ici près, ajali bele bele, suivre de près, benga bele bele.

présenter, v.a., tamba, tambesa, lakisa.

presque, adv., bele bele.

presser, v.a., mata, kama.

preste, adv., noki noki, upesi.

préter, v.n., bekisa.

prêteur, n.m., mobekisa, pl. babekisi.

prevaloir, v.n., longa.

prévener, v.a., kenda boso na.

prier, v.a., bondela.

primer, v.a., leka.

il prime tous les autres, aleki banso mosusu. priser, v.a., tuya. prison, n.f., nsenjeli. priver, v.a., botolo. prix, n.m., motuya, pl. mituya. probablement, adv., soko. procéder, v.n., kuma. proche, adv., bele bele. proclamer, v.a., lambola. procurer, v.a., jwa, kula. produire, v.a., bota, bimia. profond, n.m., bojindo. prolonger, v.a., sundisa. se promener, v.r., tambola. promettre, v.a., tika ndaka. promptement, adv., noki noki. prononcer, v.a., lambola, sakola. proportionner, v.a., yengibinya.

propre, adj., mene, -koki.

c'est son propre fils, ayali mwana na yeye mene; il est propre à tout, yeye akoki zambi yonso.

propriétaire, n.m.f., nkolo, ngene. protester, v.a., lai ndai. prouver, v.a., limbola. provoquer, v.a., tumola. prudence, n.f., mayele. puberté, n.f., lipuka. publier, v.a., lambola. puîné, n., mojimi, pl. bajimi. puis, adv., na mbisa. et puis? na mbisa nde? puiser, v.a., toka. puissance, n.f., makasi. punir, v.a., kambisa, bete. pur, -e, adj., peto, langi langi. purger, v.a., petola, ponga. purger un malade, lekisa libumu. Que? pron., nde? nini? que dites vous? yo koloba nde? qu'est-ce que c'est? zambi nini? que ne parlez-vous? zambi nde yo koloba te? quel, -le? adj., nde? nini? quel homme est-ce? motu oyo pila moko nde? quelque, adj., mosusu. addressez-vous à quelque autre, kenda koloba na moto mosusu. quelque jour, mokolo mosusu. se querreller, v.r., wela. questionner, v.a., tuna, luka. qui? pron., njai? nani? à qui est-ce livre? mokanda move na niai? qui est là? njai ayali kuna? quitter, v.a., tika, leme, macha. quoi! int., quoi! vous avez fait cela? tata! okeli bongo? Raccommoder, v.a., ponga, bamba. racheter, v.a., sikola, endola. raconter, v.a., tuta.

raffermir, v.a., kotisa, baka. rager, v.n., yoka nkelele. raie, n.f., molongo, pl. milongo. se railler, v.r., sisola, tumola. raison, n.f., zambi, ntina, maneno. ramasser, v.a., yonginya. se ramasser, v.r., yongana. ramer, v.n., luka. rang, n.m., molongo, pl. milongo. ranger, v.a., lengele. se rappeler, v.r., manyolela. se rapporter, v.r., yengebene. raser, v.a., kulola. raisor, n.m., lotebu, pl. ntebu. rassembler, v.a., yonginya. rassembler, v.r., yongana. rassurer, v.a., bondo. rat, n.m., mpo. ravilir, v.a., bebisa. rebuter, v.a., pima. recevoir, v.a., yamba, jwa. recevoir bien, nyangela. réclamer, v.a., bondela, nyingonola. récompenser, v.a., futa. reconnaître, v.a., sosolo. redresser, v.a., ponga. refuser, v.a., pima, boiya. regarder, v.a., keka. se regarder, v.r., kekana. rejaillir, v.n., sanjoa. rejoindre, v.a., kominya. se rejoindre, v.r., komana. réjouir, v.a., yokesa esengo. se rejouir, v.r., yoka esengo. relacher, v.a., lutola. se relacher, v.r., lutoa. relever, v.n., relever de maladie, nyanga.

remener, v.a., butinya. remettre, v.a., butinya. remunérer, v.a., futa. renchérir, v.a., bebola motuya. rendre, v.a., pese, butinya. renier, v.a., anginya. renier, v.n., angana. renoncer, v.a., anginya. renoncer, v.n., angana. rentrer, v.n., butwa. renverser, v.a., bongola. se renverser, v.r., bongoa. renvoyer, v.a., butinya, ungia. répandre, v.a., swela, palinginya. se repandre, v.r., swa, palangana. réparer, v.a., ponga. répondre, v.n., yanola. reposer, v.n., lala. repousser, v.a., bengisa. reprimer, v.a., simbisa. répudier, v.a., boiya, tona. requérir, v.a., tuna. resider, v.n., jala. respirer, v.n., yemela, yema mpema. ressembler, v.n., yula. se ressentir, v.r., yoka. ressusciter, v.a., kundola. rester, v.n., tikala. restituer, v.a., butinya. se rétablir, v.r., nyanga. retenir, v.a., kata. se retirer, v.r., longwa. retirez vous! longwa! retourner, v.n., butwa. reunir, v.a., putinya, tonginya. se reunir, v.r. putana, tongia. reveiller, v.a., longola, sekola.

se reveiller, v.r., longoa, sekwa. revéler, v.a., menesa, kundola. revenant, n.m., mongoli, pl. mingoli. revenir, v.n., butwa, ungoa. reverer, v.a., sona. revers, n.m., mokia, mbisa. revêtir, v.a., latisa, watisa. se revetir, v.r., lata, wata. revivifier, v.a., sekola. revivre, v.n., **sekwa.** revolter, v.n., yunzola. rhume de cerveau, mokokoto. riboter, v.n., langa masanga. richesse, n.f., mosolo. rien, n.m., mpamba. rigole, n.f., mongololo, pl. mingololo. riper, v.a., wala. rire, v.n., seke. pâmer de rire, wa na makei. se rire, v.r., sisola. rivage, n.m., libongo, pl. mabongo; mbongo. rivière, n.f., ebale. riz, n.m., loso, bofunga, pl. befunga. roche, n.f., libwa, pl. mabwa. rogner, v.a., tena. roi, n.m., mokonji, pl. bakonji. rompre, v.a., buna, bukia, buja. . se rompre, v.r., bunya, buka. ronfler, v.n., kololo. ronger, v.a., kekete. rôtir, v.a., tumba na meya. rue, n.f., njela. ruer, v.a., yusa, kushya. ruiner, v.a., bebisa. ruminer, v.a., manyolela. rusé, adj., mayele.

Sa, adj. f., na yeye. sabbat, n.m., eyenga, pl. biyenga. sable, n.m., boke, pl. moke. sabot, n.m., molato, pl. milato. sac, n.m., bokumbe, pl. makumbe; likoba, pl. makoba. sacrer, v.n., kumba. sage, adj., bwanya. sagement, adv., na bwanya. sagesse, n.f., bwanya. saigner, v.a., yunya. saigner, v.n., tanga makila. sain, adj., kili-kili, nkinki. se saisir, v.r., kamata, kata. salade, v.a., salade. salive, n.f., nsoi. salivir, v.n., twa nsoi. saluer, v.a., saluta. samedi, n.m., samedi, poso. sang, n.m., makila. sangler, v.a., linga. santé, n.f., njoto kili kili, or nkinki. santonine, n.f., santonine. sarcler, v.a., kulola biyembi. sarcloir, n.m., lokongo, pl. nkongo. sas, n.m., lungu, pl. maungu. sasser, v.a., chunga. sasset, n.m., kiungelo, pl. viungelo. satiété, n.f., manger jusqu'à satiété, kinda na bieka, yuta na bieka. sauf, prep., tu se. sauté, n.m., situ. sauter, v.a. n., yumbwa, yumboa. sauver, v.a., kosola, bikisa. se sauver, v.r., kima.

faire savoir, sakola. je ne sais pas, ngai koyeba te, nayebi te.

savoir, v.a., yeba.

se savoir, v.r., yebana.

savon, n.m., saboni. sceau, n.m., elembo, pl. bilembo; elimbeteli, pl. bilimbeteli. scellé, n.m., elimbetili, pl. bilimbiteli. apposer le sceau, beya elimbeteli. sceller, v.a., beya elimbeteli. scie, n.f., mosomani, pl. misomani. scier, v.a., tena, kete, kwete, yatola. scruter, v.a., bukusa. sculpter, v.a., koma. se, pron., momene. ils s'aiment, bango kolingana. ils se connaissent, bango kovebana. ils se parlent, bango kolobana. sécher, v.a., yomisa. sécher, v.n., yoma. secouer, v.a., nyikinya. secourir, v.a., sunga. secret, n.m., bonkutu. sein, n.m., bontolo, pl. mantolo. sèjourner, v.n., yala, omoa, bika. semaine, n.f., yenga, pl. biyenga, nsono. sembler, v.a., il me semble que je le vois, ngai komanya te nameni yeye. semence, v.f., mombuma, pl. mimbuma, mbuma; momboto, pl. mimboto, mboto. semer, v.a., lona. semoncer, v.a., palela. séparer, v.a., bakola, tangola. serfouette, n.f., lokongo, pl. nkongo. serfouir, v.a., tima. serment, n.m., ndai. préter serment, simba ndai. serpent, n.m., njo. se serrer, v.a., kama. serviette, n.f., litwaya, pl. matwaya. servir, v.a., salela.

ses, adj., na yeye.

seul, n., mpenja. si, conj., te, ndiki.

s'il vient, **ndiki akoya**.

si, adv., bongo.

je gage que si, ngai kobeya bongo.

sien, -ne, pron., na yeye mene, ou momene.

siffler, v.a., benda loseba.

signe, n.m., elimbeteli, pl. bilimbeteli.

signification, n.f., ntina.

simultanément, adv. pila moko.

singe, n.m., nkema.

sinon que, conj., tu se.

sire, n.m., bwana.

sœur, n.f., nkaja.

soi, pron., yeye mene ou momene.

soif, n.f., mposa.

avoir soif, yoka mposa.

soigner, v.a., batela.

soi-meme, pron., yeye momene, yeye mpenja.

soir, n.m., butu.

soit, adv., bongo.

soit, conj., soko.

soit l'un, soit l'autre, soko yeye, soko yeye.

sol, n.m., mombi, masotu.

soldat, n.m., momani, pl. bamani; silikani, pl. basilikani.

solde, n.f., mosolo.

solder, v.a., futa.

soleil, n.m., mwese, moi.

soliciter, v.a., bondela.

sombrer, v.n., linda.

somme, n.f., motuya.

sommeil, n.m., mpongi.

avoir sommeil, yoka mpongi.

son, n.m., na yeye.

sonder, v.a., meka bojindo.

songe, n.m., nsaki.

faire un songe, lota nsaki.

songer, v.n., kanisa, manya. sonner, v.n., bete, yula.

sonnette, n.f., eyengele, pl. biyengele.

agiter la sonnette, bete eyengéle. sorcier, n.m., sorcière, f., moloki, pl. baloki. sortable, adj., -bongi.

sorte, n.f., lolenge, pl. ndenge.

sortir, v.n., pima, bima.

sortir, v.a., jwa.

sot, -te, elema, pl. bilema.

souci, n.m., nkasa.

se soucier, v.r., paka.

soudainement, adv., bobele.

soude, n.f., soda.

souder, v.a., soloda.

soudoyer, v.a., futa.

souffle, n.m., mpema, mouli.

souffler, v.a., yema, yula.

souffrir, v.n., yoka.

souffrir de la tête, yoka bololi na moto.

soufre, n.m., tosinda.

souhait, n.m., mposa.

souhaiter, v.a., linga, yoka mposa.

que souhaitez-vous? yo kolinga nde? se soumettre, v.a., tosa.

soupe, n.f., lisongoli, pl. masongoli, supu.

soupir, n.m., monkima, pl. minkima.

soupirer, v.n., kimela.

sourcil, n.m., lokiki, pl. nkiki.

sourd, n.m., -e, looko, pl. balooko.

sourdre, v.n., kuma, yuma.

sourire, n.m., mungamunga.

souris, n.f., mpo; impompo, pl. tompompo.

sous, prep., o se na, na se.

souscrire, v.a., sono lina, koma nkumbu.

 $sous-officier,\ n.\ m.\ ,\ \ \textbf{bonyafala}.$

se soustraire, v.a., kima, pengoa.

soutenir, v.a., sukela, bikisa. se soutenir, v.r., bika. soutien, n.m., esukela, pl. bisukela. se souvenir, v.r., manyolela. souvent, adv., V. Adverbe numerique. stable, adj., ngwi. station, n.f., steshone. statuer, v.a., ta mobeko, pl. mibeko. stopper, v.a., bokisa. stopper, v.n., boka. stupide, n.m.f., elema, pl. bilema. submerger, v.a., lindisa. subsister, v.n., jala, jaja. subvenir, v.n., pese, kaba na. subvertir, v.a., kweya. succéder, v.n., benga, tuta. se succéder, v.r., bengana. succomber, v.n., kwa, wa, kofwa. sucre, n.m., sukari; monkoko, pl. minkoko. sucrier, n.m., lobeki, pl. mbeki. suer, v.n., pama. sueur, n.f., epamiza. suffire, v.n., koka. suffoquer, v.n., kiba. suivre, v.a., benga, tuta. sujet, n.m., mpo; zambi, pl. mambi. supplier, v.a., bondela, nyingonola sur, prep., o likolo na, na likolo. sur, -e, adj., nkangi. surgir, v.n., seme. surmonter, v.a., longa. surpasser, v.a., leka, pita. surprendre, v.a., kamata, kanga. surveiller v.a., kengele. survivre, v.a., tikana.

suspendre, v.a., bakia.

suspendre son travail, tika lisala na yeye.

Ta, adj., na yo.

tabac, n.m., makaiya, tumbako.

table, n.f., meza.

tableau, n.m., bolendela, pl. malendela; elilingi, pl. bililingi.

tabouret, n.m., esulu, pl. bisulu.

tâche, n.f., lisala, pl. masala; lotomo, pl. ntomo.

tacher, v.a., bebisa.

tâcher, v.n., meka.

taillé, part., -teni.

tailler, v.a., tena.

se taire, taisez-vous! jala biu! jala nye! boka lokolo! bende biloba! tambour, n.m., mokuka, pl. mikuka.

tant, adv., tous tant que nous sommes, biso banso ou yonso; tant petits que grands, na moke moke na manene.

taper, v.a., bete.

tarder, v.n., mongo.

tarer, v.a., bebisa.

se tarer, v.r., beba.

tarir, v.a., yomisa.

se tarir, v.r., yoma.

tasse, n.f., nkeni.

tater, v.a., meka.

tâtonner, v.n., momo, yingayinga.

taxe, n.f., ntako.

taxer, v.a., takola ntako.

tel, -le, adj., pila moko.

tellement, adv., bongo.

temoigner, v.n., tatola.

tempête, n.f., ekumbaki, pl. bikumbaki.

temps, n.m., ndembe.

tendre, v.a., tanda.

tendre un lit, tanda tange ou mbeto.

tenébres, n.f., jombe.

tenir, v.a., kamata, jwa, kula, kanisa.

se tenir, v.r., kanga, bandama na, jala.

tenir, v.n., kanga, bandama na.

tenter, v.a., meka.

terme, n.m., ndelo. terminer, v.a., silesa. se terminer, v.r., sila. terre, n.f., nse.

terre ferme, mokili, pl. mikili; jeter un homme à terre, bwaka moto na se ou o se; par terre, o nse, na nse; tomber à terre, kwa na nse.

terreur, n.f., bongo.

terrifier, v.a., jikimija, yokesa bongo.

tête, n.f., mutu, pl. miutu.

teter, v.a., nua mabele.

thé, n.m., chayi.

tien, -ne, pron., na yo, na binu.

tiens! int., tene! tazama!

tirailler, v.a., benda, luta.

tire-bouchon, n.m., eyundeli, pl. biyundeli.

tire-clou, n.m., ebakoleli, pl. bibakoleli.

tirer, v.a., benda, bila, ta.

tirer une dent, bila lino, tirèr de l'eau, toka mai; tirer ses bottes, longola milato; tirer un fusil, bete ou ta bondoki.

toi, pron., yo; yo momene.

toile, n.f., lifuta, pl. mafuta.

toise, n.f., upande, pl. pande.

toit, n.m., botondo, pl. matondo.

tolérer, v.a., tika, macha.

tomate, n.f., tomato, pl. batomato.

tombeau, n.m., ngau.

tomber, v.n., kwa, kita.

tomber à terre, kwa na se, kita o nse; tomber malade, bele; tomber d'accord, yamba.

tome, n.m., mokanda, pl. mikanda.

ton, ta, tes, pron., na yo.

tondre, v.a., kenge, kulola.

tonnere, n.m., nkaki.

torche, n.f., mwendi, pl. miendi.

torcher, v.a., sungola.

tordre, v.a., yotolo.

se tortiller, v.r., kalwangana.

tortuer, v.a., yotinginya.

se tortuer, v.r., benzengana, yotongono.

tortueu, -x, adj., yotongono.

total, -e, adj., yonso.

total, n.m., yonso.

totalement, adv., bobele.

toucher, v.a., mama, meka.

cela ne me touche point, mpo na ngai te.

sa maison touche à la mienne, ndako na yeye ajali bele bele na ndako na ngai.

toujours, adv., mikolo yonso, ou minso.

est-il toujours à Stanley Falls? ajali naino na Singitingi?

tourbillon, n.m., litimba, pl. matimba.

tourbillonner, v.n., jelinginya.

touret, n.m., eyika, pl. biyika.

tourmente, n.f., ekumbaki, pl. bikumbaai.

tourmenter, v.a., nyokolo.

tournant, -e, adj., jelengeno.

tourne-à-gauche, n.m., eyosoli, pl. biyosoli; ekwakoleli, pl. bikwakoleli.

tourner, v.a., bongola, jelinginya.

tourner, v.n., bongwa, jelengene.

tournevis, n.m., eyotoli, pl. biyotoli.

tournoyer, v.n., jelengene.

tousser, v.n., ketula.

tout, -e, adj., yonso, banso.

tout le monde, bato yonso ou banso; tous mes livres, mikanda na ngai yonso; tous les jours, mikolo yonso; c'est tout, voila tout, asidi.

toux, n.f., loketu, pl. nketu.

tracasser, v.a., nyokolo, tumola.

trace, n.f., litambi, pl. matambi.

traduire, v.a., bongwinya.

trahir, v.a., lengele.

traîner, v.a., benda.

traîner, v.r., mongo.

traire, v.a., ama. trajet, n.m., mobembo. tranchant, -e, adj., botu. tranchée, n.f., mongululu. trancher, v.a., tena, kwete. trancher, v.n., tena likambo. tranquilliser, v.a., bondisa motema, bandikinya. tranquilliser, v.r., bondo, bandakana. transcire, v.a., sokolo bosoni. transfigurer, v.a., yenza lolenge. transgresser, v.a., soko. transmettre, v.a., yambinya. transpercer, v.a., tubela. transpiration, n.f., epamiza, pl. bipamiza. transpirer, v.n., pama. transporter, v.a., kamba, tomba. travail, n.m., lisala, pl. masala; lotomo, pl. ntomo. travailler, v.n., sala. travailleur, n.m., mosali, pl. basali. traverser, v.a., baswa. trembler, v.n.; nyikana, lenge, wata. tremper, v.a., yina. très, adi., be. très bon, malamo be. tribut, n.m., ntako, bosombo. tricher, v.a., limba. trier, v.a., muka. triompher, v.n., longa.

trompette, n.f., monduli, pl. minduli.
sonner de la trompette, yula monduli.
tronc, n.m., sanduku, pl. basanduku.
troquer, v.a., bukinya.
trou, n.m., lilusu, pl. malusu.
trouber, v.a., tungisa.
trouer, v.a., tubela.
troupe, n.f., libula, pl. mabula.

trompe, n.f., monduli, pl. mindule.

troupeau, n.m., etonga, pl. bitonga.
trouser, v.a., bumela.
trouver, v.a., lomola, kuminya, kundola.
trouver à redire, banza.
tu, pron., yo.
tube, n.m., mongenzu, pl. mingenzu.
tuer, v.a., boma.
tueur, n.m., mobomi, pl. babomi.
tuile, n.f., twile, pl. batwile.
tuteur, n.m., sango.
tutrice, n.f., nyango.

Ulcère, n.m., mpota.
ulcérer, v.a., yanga mpota.
unir, v.a., puta.
s'unir, v.r., putana.
urine, n.f., minya.
uriner, v.n., neke minya, leka minya.
usage, n.m., ejaleli, p/. bijaleli.

Vaciller, v.n., nyengana. vagin, n.m., esoli, pl. bisoli. vaincre, v.a., longa. vainement, adv., mpamba. vaisseau, n.m., masua. valeur, n.f., motuva. vallée, n.f., loboku, pl. mboku. vanner, v.a., peta. vapeur, n.f., mouli, pl. miuli. vapeur, n.m., masua. varier, v.n., yesene. variole, n.f., likoto, pl. bakoto. vaste, adj., manene. veiller, v.n., kengele. veiller, v.a., batela. veine, n.f., monsisa, p/. minsisa. vendeur, n.m., se, f., moteki, pl. bateki vendre, v.a., n., teka. venger, v.a., yita.

venir, v.n., ya.

venez ici, yaka awa; voulez-vous venir avec nous à Kintamo? okoke na biso na Kintamo?

venir de, v.n., kuma.

vent, n.m., mompe, ρl. mimpe; ekumbaki, ρl. bikumbaki. lâcher un vent, ta mokinza.

venter, v.n., pepe.

ventre, n.m., libumu, pl. mabumu.

veracité, n.f., bwele, solo.

vereu-x, -se, adj., -pondi.

verge, n.f., mobala, pl. mibala.

vergeter, v.a., bete.

véritablement, adv., solo.

vérité, n.f., solo.

en vérité! solo!

verre à boire, n.m., kopo.

verrou, n.m., eyikeli, pl. biyikeli.

verrouiller, v.a., yika.

verser, v.a. swela.

verser du vin dans un verre, angola masanga na kopo.

verser, v.n., bongwa.

vêtement, n.m., bilamba.

vêtir, v.a., latisa.

se vétir, v.r., lata.

vexer, v.a., tumola.

viande, n.f., nyama.

vicier, v.a., bebisa.

victimer, v.a., sisola.

vie, n.f., bomoi.

ĉtre en vie, jala na bomoi.

viellard, vielle, monunu, pl. banunu.

viellir, v.n., kotoa, kotwa.

vierge, n.f., ngondo.

vicux, vieil, vieille, adj., monunu.

vigne, n.f., munjimbiliki, pl. minjimbiliki; moseseli, pl. miseseli.

vigoureusement, adj., na nguvu, na makasi. viguer, n.f., nguvu, makasi, nkasu. village, n.m., mboka. ville, n.f., mboka. vin, n.m., masanga, vinyo. violence, n.f., makasi. violent, adj., makasi. virer, v.n., jengwa, pengoa. visage, n.m., boso, bombo. viser, v.a., sisa. visser, v.a., baka, liba. vite, adj., adv., upesi, noki noki. allez vite, ale upesi ; vite! vite! noki noki! vitre, n.f., talatala. vivement, adj., noki noki. vivre, v.n., jala. vocation, n.f., lotomo, pl. ntomo. vociférer, v.a., nganga. voie, n.f., njela. voiler, v.a., bumba. voir, v.a., mene, mona. se faire voir, n.m., menesa. voiturer, v.a., tomba. voler, v.a., yumboa, yumbwa. voler, v.a., viba. voleu, -r, n.m., -se, n.f., moyibi, pl. bayibi. vomir, v.a., lua. votre, adj., na bino. vouloir, v.a., kana, tema, linga. je ne veux pas, naboyi; que voulez vous? yo kolinga nde? vous, pron., yo, pl. bino. vrai, adj., solo, nyomeni, bwele. vraiment, adj., solo. vriller, v.a., tubela.

Y, adv., wana, kuna.

voulez-vous y aller? yo koke kuna?

Digitized by Google

CHAPITRE II.

LE SYSTÈME MÉTRIQUE.

mètre,	meta,	plur.	bameta.
are,	ale,	,,	bale.
stère,	setele,	,,	basetele.
gramme,	gulama,	"	bagulama.
litre,	lita,	,,	balita.
kilo-,	kilo-,	,,	bakilo-, 1000.
hecto-,	eketo-,	,,	beketo-, 100.
déca-,	deka-,	٠,	badeka-, 10.
déci-,	desi-,	"	badesi-, o·1.
senti-,	senti-,	,,	basenti-, o·o1.
milli-,	mili-,	,,	bamili-, 0.001.

EX.-centiare, senti-ale, plur. basenti-ale.

CHAPITRE III.

LES TEMPS.

Article 1.—LES MOIS.

LES noms des mois, des jours, etc., sont donnés en les formes qui résultent des tentatives des indigènes à prononcer les noms français. Je les ai données parceque une méthode de translittération quelle que soit par l'échange de lettres rend des formes très embarrassantes.

Janvier,	Janwie.
Février,	Fevie.
Mars,	Malasi.
Avril,	Avili.
Mai,	Me.
Juin,	Juni.
Juillet,	Juli.
Août,	Aou.
Septembre,	Setambe.
Octobre,	Otobe.
Novembre,	Novambe.
Décembre,	Desambe.

Article 2.—LES JOURS DE LA SEMAINE.

Lundi, Madi.

Mardi, Madi.

Mercredi, Mekedi.

Jeudi, Jodi.

Vendredi, Vandedi.

Samedi, Samedi.

Dimanche.

Article 3.- L'HEURE.

Heure se rend par lobete, plur. mbete. L'adjectif numeral suit le nom; lobete moko, une heure; mbete mibale, deux heures.

En divisant le jour en deux parties de 12 heures chacune, les heures sont comptées de minuit à midi, et de midi à minuit,—avant midi, se rend par m.b., mokia na bojekitana, après minuit; après midi se rend par m.n., mokia na njanga, après midi.

I h. du matin = I m.b.
 II h. du matin = II m.b.
 2 h. du soir = 2 m.n.
 8 h. du soir = 8 m.n.

Article 4.—LES DIVISIONS DES TEMPS.

Les plus importantes divisions du temps qui ont des correspondants en "Bangala" sont—

-			
an,	mobu,	plur.	mibu.
, and the second se	mwaka,	"	miaka.
mois,	sanja,	,,	basanja.
semaine,	yenga,	,,	biyenga.
jour,	mokolo,	,,	mikolo.
heure,	lobete,	,,	mbete.
minute,	jakika,	,,,	makika.
point du jour,	munyeli abim	i.	
matin,	na ntongo.	•	
midi,	njanga.		
après midi,	na mpokwa.	•	
soir,	butu bwindi.	•	•
nuit,	butu.		•
maintenant,	sikawa.		• •
aujourd'hui,	lelo.	•	•
demain,	yana, lobi.		
hier,	lobi.		
tous les jours,	mikolo yonso.		
dimanche,	yenga.		
samedi,	poso.		
iour ouvrable	mokolo na lisa	ıla	

CHAPITRE IV.

PHRASES UTILES.

zambi nde? mpo nde? maneno nini?

qu'y a-t-il? que voulez-vous?

motuya nde?

quel est le prix? combien est-ce?

mitako kwe?

combien de fils de laiton?

nsusu kwe? koko ngapi?

combien de poules?

ntaba kwe? mbuli ngapi?

combien de chèvres?

nkumbu na yo nini? nkumbu na yo njai?

comment vous appelez-vous?

bango koloba nde?

qu'est-ce qu'ils disent?

mondele wapi? wapi mondele?

où est monsieur?

mindele bajaji?

les messieurs sont-ils chez eux?

mboka na yeye wapi?

d'où vient-il? où est sont village?

woki?

entendez-vous? entends-tu?

zambi nde ooki te?

pourquoi tu n'écoutes pas?

yo kolinga nabete yo?

veux-tu que je vous batte?

omeni masua?

est-ce que vous voyez la bateau?

bakoya na mikolo kwe?

combien de jours y aura-t-il avant qu'ils viennent?

yo kolinga nini?

que désirez-vous?

bango koyeba na nde?

comment savent-ils?

bino kososa bilamba na mondele na saboni te?

lavez-vous le linge de Monsieur sans savon?

yo kopese biso nsu nsoki moke moke te?

ne voudriez-vous pas nous donner un peu même de poisson?

ngai nafuti mosali na sanduku te?

ne payais-je l'ouvrier une boîte?

zambi nde bakobanga ngai? bakobanga ngai mpo

pourquoi ont-ils peur de moi?

boi! yaka na ngai.

garçon! venez avec moi.

lakisa ngai ndako na ngai.

montrez-moi ma maison.

bambola moto.

allumez une chandelle.

tika moto kuna na ndako.

laissez la chandelle dans la maison.

tele weni. Tia hapa.

mettez cela ici.

tika kuna. Tia kule.

la mettez là.

tandaka tangi na ngai ou pongaka mbeto na ngai.

kwaka saboni, sosaka bilamba na ngai.

prenez ce savon et lavez mon linge.

tanda meza. mettez la table.

yaka na mbalankata na mbele na nkanya.

apportez une assiette, un couteau, et une fourchette.

longola lokele! mbindo be.

emportez cette cuiller c'est sale.

angola mai o sahani nasosa maboko na ngai

versez d'eau dans le bol afin que je me lave les mains.

litambala ajaji wapi? mosusu upesi!

où est l'essuie-main? un autre! vite!

mondele mosusu aye, kamata nsusu.

un autre homme blanc est venu, prenez une poule.

ale! kamata mosusu pila moko.

allez! prenez une autre exactement semblable.

kwenda! loba na mondele soko akolia pila moko na ngai.

allez! demandez de monsieur s'il viendra diner avec moi.

mondele akolinga nsusu te, sumbaka nsu noki noki.

monsieur n'aime pas de la volaille, achetez du
poisson tout de suite.

lambaka nsu na mai, kangaka makei na mali.

faites cuire le poisson à l'eau et faites frire les œufs au beurre.

tumbaka makondo o meya.

faites rotir les plantains au feu.

boi! loba na batu na nkai toseme kuna na mbongo.
garçon! dites aux pagayeurs que nous debarquerons
à la plage.

zambi nde batu bakimi boye?

pourquoi les gens sont-ils s'en fuits ainsi?

babangi mandoki na yo.

ils avaient peur de votre fusil.

bianga sentili.

appelez le soldat.

sentili batu wapi? ngai kolinga kafi mingi na ntongo.

soldat! où sont les hommes? il me faudra beaucoup de pagayeurs demain matin.

ngai koke Singitingi lobi.

j'irai à Stanleyville demain.

wapi ndako kolala na mondele?

où est la maison à laquelle le blanc doit loger?

lakisa ngai njela.

montrez-moi le chemin.

zambi nde opongi ndako te?

pourquoi n'avez-vous pas nettoyé la maison?

longola biloko na wato tika kuna na mbongo.

emportez les choses de la pirogue, les mettez sur le rivage.

bango baluki mingi, tika basusu balongola biloko.

ils ont bien pagayé, que les autres emportent les

kelaka meya monene ngai kobela mingi.

faites un grand feu, je me sens malade.

pese ngai mono kuna na molangi moke moke.

donnez-moi cette médicine là dans la petite

zambi nde osumbi makei mabe? yo malamo te.

pourquoi avez-vous acheté des œufs mauvais vous êtes un vaurien.

sumbaka mosusu malamo! upesi!

achetez des autres, bons! vite!

yaka na kopo na mai.

apporter-moi un verre d'eau.

mai majaji mabe masusu te?

l'eau est mauvaise, n'y a-t-il pas d'eau d'une autre source.

soko oyebi te zambi nde olobi boye?

si vous ne saviez pas pourquoi avez-vous dit cela?

soko yo koloba na ngai boye ngai kobete yo.

si vous me parlez ainsi je vous battrai.

yo goi goi pila moko na basenje.

vous êtes lâche comme les indigènes.

bianga mokonji aya noki noki.

appelez le chef de venir vite.

yo koloba kwamanda apesi yo monkanda ajaji wapi?

vous dites que Monsieur le Commandant vous a donné une lettre, où est-elle?

yo ojaji mabe, na bato na yo bajaji mabe.

vous et vos gens sont mauvais.

batu na kafi bajaji wapi?

où sont les pagayeurs?

yo kolinga matabiche? ngai kopese te.

vous voulez un cadeau? je ne vous en donnerai pas.

yo kolinga kopese ngai nsu? zambi te.

vous voulez me donner un poisson! bien!

tomaka batu na yo na mboka na ngai, ngai kopese ngombe.

envoyez vos hommes à moi je les donnerai d'étoffe.

bakoya na mikolo ngapi? or kwe?

quand viendront-ils?

batu yonso bajaji na wato?

est-ce que tous les hommes sont dans la pirògue?

boi! batela biloko na ngai, ngai kolala.

garçon, veillez sur mes choses, je vais dormir.

mai mingi o wato zambi nde olongoli te.

il y a beaucoup d'eau dans la pirogue, pourquoi ne l'avez-vous pas vidée?

soko omeni masua loba na ngai, ngai koke na yeye. quand vous verrez le bateau, dites-moi, j'irai à bord.

Singitingi ajaji mosika? tokumi lelo?

est-ce que Stanleyville est loin? arriverons-nous aujourd'hui?

mosika te! soko baluki malamo nde tokumi noki noki.

pas loin; s'ils pagayeront bien nous arriverons bientôt.

soko toseme awa na mbongo.

peut-être nous pouvons débarquer ici, au plage.

mondele koseme te! basenji mabe mingi.

monsieur! ne débarquez là! les indigènes sont tres méchants.

- toke na mbongo o likolo, bato kuna bajaji malamo.
 allons au plage en amont, les indigènes là sont
 bons
- ngai komene ndako na Singitingi. je vois les maisons de Stanleyville.
- noki noki! mbula koya. dépêchez! il va pleuvoir.
- futa! futa! kai! kai! mboka bele bele sikawa.
 fort! fort! pagayez! le village est proche mainte-
- fort! fort! pagayez! le village est proche maintenant.

 yo motu na boso yo koluka te?
- vous! là, dans l'avant de la pirogue; ne pagayez-
- keka! ngai komene mbandela na Bula Matadi. voila! je vois le drapeau de l'État Indépendant.
- kokolo! silikani kopese bino monana. attendez! le soldat vous donnera du sel.
- sumbela ngai makondo na mali na nsu.

 achetez des plantains de l'huile et des poissons
 pour moi.
- batu na Basoko bakobunana mikolo minso or yonso. les gens de Basoko se battent entre eux tous les jours.
- nakangaki moyibi na butu, akimi na ntongo. je liat le voleur le soir, il s'est échappé ce matin.
- silesa bilamba na ngai boso, sosaka na yo na mbisa. finissez mes habits premiérement, puis lavez les vôtres.
- bilamba na yo basosila, pese ngai mosusu te. vos habits sont finis ne m'en donnez plus.

-	
bango basalaki kala kala, bino bosalaki lobi bobel	e.
ils travaillèrent il y a longtemps, vous ne travâillate	25
que hier.	
ndiki bakoboma nyama lelo nakapese bang	0
onde?	
s'ils tueront un animal aujourd'hui, qu'est-ce que j	e
doit les donner.	
soko motu yoyo akofwi mpo na yo.	
si cet homme mourra cela sera votre affaire.	
soko omeni mbele na ngai te, keka o sanduku.	
si vous n'avez pas vu mon couteau, le cherchez dan	įS
la boîte.	
mbwa kokliaka nyama, kangola yeye.	
.quand le chien aura mangé la viand, le détachez.	-:-
mbula aleki o ndako na ngai nsesi ajaji o motondo te	.
la pluie dégoutte en ma maison, il n'y a des frond	Ś
de palmier.	
kangaka nsesi kuna mbula aleki.	
mettez les fronds là, par où passent les gouttes d	e
, pluie.	
soko yo kosalela mondele, salaka pila moko mondel	e
a lobi.	
si vous travaillez pour le monsieur, travaille	Z
comme il vous dit.	
ngai komanya te boi na yo ajaji mabe.	
je pense que votre garçon est méchant.	
te! aleki yo na malamo.	:
pas de tout, il est meilleur que vous.	
nameni hompala	

je le vois c'est chic.

nabaki nalali na yeye o ndako na butu, mpe bakimi na mondoki na yo.

je dormait, la nuit, avec lui dans la maison quand ils s'emparaient de votre fusil.

ndeko na ngai apataki ngai moyibi mpe mondele alongesi ngai.

mon ami m'accusait de voler mais le blanc m'acquittait.

yo koloba lokuta! yo oyibi lofungola na elengi.

vous mentez, vous avez volé le cadenas du garçon. nabaki naluki na veve o wato amenisi ngai lofungola.

je pagayait avec lui dans la pirogue il me montrait

solo! na ngai nameni yeye o sanduku na yeye.
vraiment! et moi je le voyait dans sa boîte.

batu na Liboko bakokela masala mingi, mpe batu na Ilebo bakokela mingi te.

les habitants de Liboko travaillent beaucoup mais ces d'Irebo ne travaillent pas beaucoup.

batu na Upoto batumbi mboka na Ngombe na meya. les habitants d'Upoto faisaient bruler le village des Ngombes.

bakoteka matofi na motuya monene.

ils vendent le caoutchouc très cher.

soko ojaji na monana okoki kosumba makei na nsusu. si on a du sel on peut acheter des œufs.

kopo na samaki motuya nde?

quel est le prix d'une boîte de poisson conservé.

falanka mibale na meya.

deux francs cinquant, m.à.m. et demi.

mondele apesi ngai palata moko.

le blanc a me donné un pièce de cinq francs.

monkoto moko na patelo moko palata mibale.
un habit et un pantalon sont dix francs.

loba "Bangala" ngai koyeba kofi na Tambatamba te. parlez le "Bangala," je ne comprends pas la langue des arabes.

basilikani na Bula Matadi bakolata kaniki.
les soldats de l'État s'habillent d'étoffe bleue.
mwasi na yeye atongi shemesi na amelikani.

sa femme cousait une chemise de calicot.

toke na magasini na mondele soko tokosumba samaki.

allons nous au magasin du blanc, peut-être nous acheterons du poisson conservé.

ndiki yo kolia loso na mokwa te, abongi te.

si on mange du riz sans du sel ce n'est pas bon.

mondele! boi na yo abwaki kiti na ngai o mai.

monsieur, votre garçon a jeté ma chaise dans la
riviére

te! kiti na yeye na kiti na ngai bakwi o mai mpamba.

non! sa chaise et la mienne tombaient dans l'eau
elles mêmes.

yo koloba lokuta! kelaka yeye ngwende mosusu. vous mentez! faites-lui une autre chaise.

ngai koyeba kokela te, ndeko na ngai akokela.
je ne saurais la faire, mon ami la fera.

ngai koyoka mpio be, ngai kolata nkamba na ngai. je me sens froid, je me vêtirai de ma couverture. mondele abeti mondoki na yeye:mpe abomi nyama te. monsieur a tiré mais il ne tuait pas un animal.

yo matoi te? libola matoi na yo okaka zambi koloba ngai.

n'avez-vous pas des oreilles (n'entendez-vous pas)? ouvrez vos oreilles, écoutez ce que je vous dis.

mokonji! kapetini alobi soko aleki mboka na yo ameni nkoni te.

chef! le capitaine dit qu'il n'a pas vu de bois à bruler quand il a passé votre village.

batu na mboka na yo bajaji kwe? tanga bango.

combien de gens y a-t-il dans votre village? les
nombrez.

bianga batu na mboka yonso bayaka na nkoni lelo.

appelez tous les gens du village, les dites qu'ils
apportent du bois aujourd'hui.

bampele bakela matufani, bantaka batima biyotu. tous les hommes doivent faire des briques, et les femmes doivent bêcher d'argile.

bango bakokela lisala mosusu te bayaka na nsu mikolo yonso.

ceux qui ne faisent pas d'autre travail doivent apporter des poissons chaque jour.

kamata mboko bwaka na mai.

prenez l'ancre et la jetez dans l'eau.

tokoki te! mai bolindo mingi.

nous ne pouvons pas; l'eau est très profonde.

mpo te! tika mboko! kamata makosi kanga na mwete.

n'importe! prenez la chaîne et l'attachez à l'arbre.

soko toke na juje yo kotena maneno na hiso.

si nous allons au juge il décidera notre affaire.

masua ajaji o likolo na boke mikolo mwambi; batu yonso njala mingi.

le vapeur a été sur le banc de sable huit jours ; tous les hommes ont faim.

ale! kwenda na mboka loba na bato bake o masua na bieka noki noki.

the state of the s

Section in the magnetic terms of

dépêchez! allez au villagé et dites aux gens qu'ils portent les vivres au vapeur tout de suite.

to the late of the subject of

In the Committee of the

ERRATA.

Page 3, ligne 17, "Article 3" lisez "Article 4."

" 6, " 5, "mu-" " "mw-."

" 12, " 16, "mwindi" " "mwindo."

" 19, " 24, "mbeki yena" " "mbeki yina."

" 26, " 4, "o-lobi" " "a-lobi."

" 55, "Chapitre vi." lisez "Chapitre iv."

TABLE DE MATIÈRES. Préface a-b Introduction PREMIÈRE PARTIE. CHAPITRE I. Article 1.—Notions Preliminaires Article 2.—L'alphabet Article 3.—Syllabes -Article 4. -- Accent CHAPITRE II. SUBSTANTIVES. Article 1.—Classification de Noms Article 2. -Varia CHAPITRE III. ADJECTIFS. Article 1.—Adjectifs Qualificatifs Article 2.—Phrases Employées Adjectivement Article 3.—Adjectifs Numéraux -Article 4. - Adjectifs Numéraux Ordinaux -16 Article 5.—Adjectifs Possessifs -17 Article 6.—Adjectifs Demonstratifs CHAPITRE IV. PRONOMS. Article 1.—Pronoms Personnels -

Article 2.—Pronoms Possessifs

Article 3.—Pronoms Demonstratifs

Article 4.—Pronoms Interrogatifs

Сн	IAPITRE	٧.	LE	VERB	E.				
								1	PAGR
Article 1.—Conjugasions de		•	-	•	•	•	•	•	2
Article 2.—Inflexions des V	erbes	-	-	-	•	•	•	•	23-
Nombre et Personne	:	-	-	•		-	•	•	2
Modes et Temps -		-	-	•	•	•	•	•	2
Article 3.—L'Indicatif		-	-	•	-	•	•	-	34-
. 1° Le Present Actuel		-	-	-	-	-	-	-	2 'در
2° Le Passé Indéfini	-	-	-	-	-	-	. •	· •	4.2
3° Le Passé Défini		-	-	•	-	-	-	-	2
Article 4.—L'Imparfait		· •		•	•	•	•	•	2
1° L'Imparfait Passé		-	•	-	•	•	•	-	2
2° L'Imparfait Anterieu	ır	-		•	•	•	-	•	2
Article 5.—Des Temps Add	ditionels	Sugg	gérés	-	-	•	-		2
De Temps Futur -		-	-		-	-	-	-	. ي2
Article 6Valeur des Tem	ps Indic	atifs	-		-	-	-	-	30-
Article 7.—L'Imperatif		-	-	-	-		-	-	. 3
Article 8.—L'Infinitif		-	-	-		-	•	-	3
Article 9Le Subjonctif		-	٠.		-	-	-	-	3
Article 10Le Mode Part	icipial	-	•	-	-	-	-	-	34-
1° Le Present -		•	-	-	-	-	-		3
2° Le Passé Indéfini		-	-	-	-	-			3
3° Le Passé Defini					-	-	-	-	3
4° Le Futur Anterieur		-	-		-	-	-		3
Article 11Valeur des Ter	mps du N	Mode	Part	icipial	. .	-	-	-	.3
Article 12.—Negation		-	. .	٠.	٠		-	٠.	·3
81) pa									
st.									
14			-						
Care at the control of									
	VERB	es D	ÉRIV	ÉS.					
Article 1Le Passif -		-	-	-		٠.			3
Article 2Le Neutre -			٠.				.•		(3
Article 3.—Le Applicatif			-	-			-		, (3
Article 4.—Le Causatif				• .			-		3
Article F Le Peciproque	_				_				

CHAPITRE VI. ADVERBES. PAGE. 1° Adverbes de Manière et de Qualité -41 2° Adverbes de Lieu -41 3° Adverbes de Temps **4** I 4° Adverbes de Quantité 42 5° Adverbes d'Affirmation et de Negation 42 6° Adverbes d'Interrogation 42 7° Des Phrases Adverbiales -42 CHAPITRE VII. PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS. 1°: Prépositions 43 2° Quelques Expressions Prépositives 44 3° Conjonctions -44 4° Interjections DEUXIÈME PARTIE. SYNTAXE. CHAPITRE I. SUBSTANTIVES. Article 1. - Formation of Substantives 47-8 Article 2. —Genre 49 CHAPITRE II. ADIECTIFS. Article 1.—Adjectifs rendus par Verbes 50 Article 2.—La Comparison d' Adjectifs 50 Article 3.—Adjectifs Indéfinis 51 CHAPITRE III. PRONOMS. 1° Pronoms Personnels 52 2° Pronom Relatif 52 3° Phrases Relatives 53 4° Pronoms Indéfinis 53 Phrases Interrogatifs 54

146

	Снарі	TRE I'	V.	Le V	ERBI	č.				
										AGE.
ı° Accord du V	/erbe -	-			- '	-	•,		-	. 55
2° Le Present	rendu par le	Parfai	t	-	•	-	- ,	- , .	-	- 55
	-									
	TRO	DISIÉN	иΕ	PAR'	TIE.					
	2						•			
	Снарі	TRE I.	Vo	CABU	JI.AIR	E.				
Observations Prelin	ninaires		-	-		- ^	•	•	-	. 59
Vocabulaire -		-	• ·		-	-	•	•	61	1-125
Сна	PITRE II.	Le Sy	'STÈ	ме М	[ÉTRI	QUE :	(126).	٠		
•									•	
	Снарі	TRE I	I.	Le 7	Гемр	5.				
Article 1Les Mo	ois	-			•	-	-	-	-	127
Article 2Les Jou	rs de la Ser	naine	- '	-	-	•	-	-	-	128
Article 3L'heure		• (-	-		-	-	•	-	128
Article 4.—Les Div	visions des I	Temps	-	-	•	•	-	•	-	129
		. n.		T	·	/	_ \	•		
, ,	HAPITRE I	v. Pi	IKAS	ES U	TILE	5 (13	uj.			

DATE DUE

Demco, Inc. 38-293



This book is not to be taken from the Library

1/26:84



